



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



2011 01-10-2011 CC

10/1

4

LC

10/1

10/1



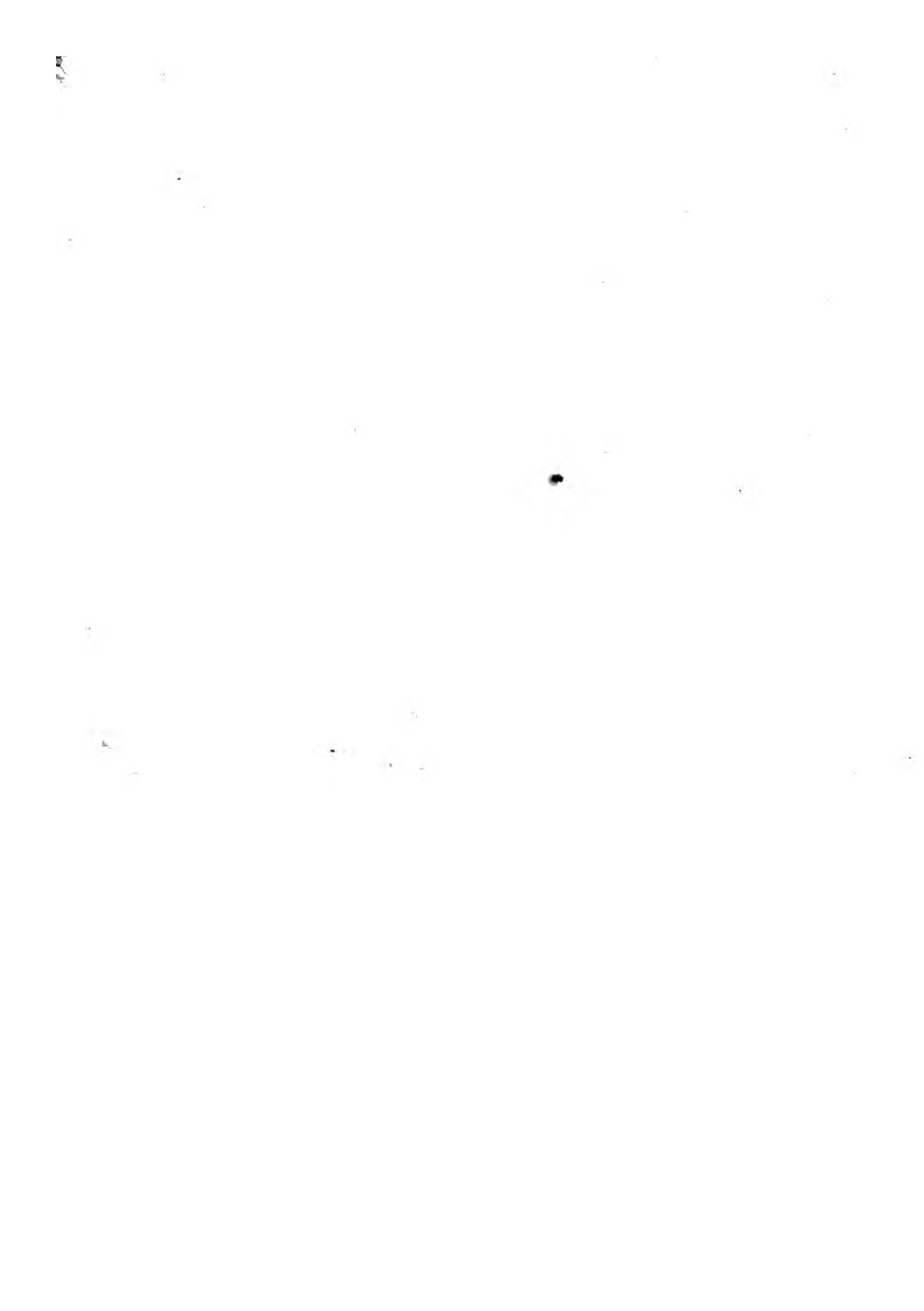


DEPARTMENT OF
THE HISTORY OF ART
OXFORD

LES COSAQUES.



INVASION AU SALON DE



ROPS

LES COSAQUES.



INVASION AU SALO

DE

1854.

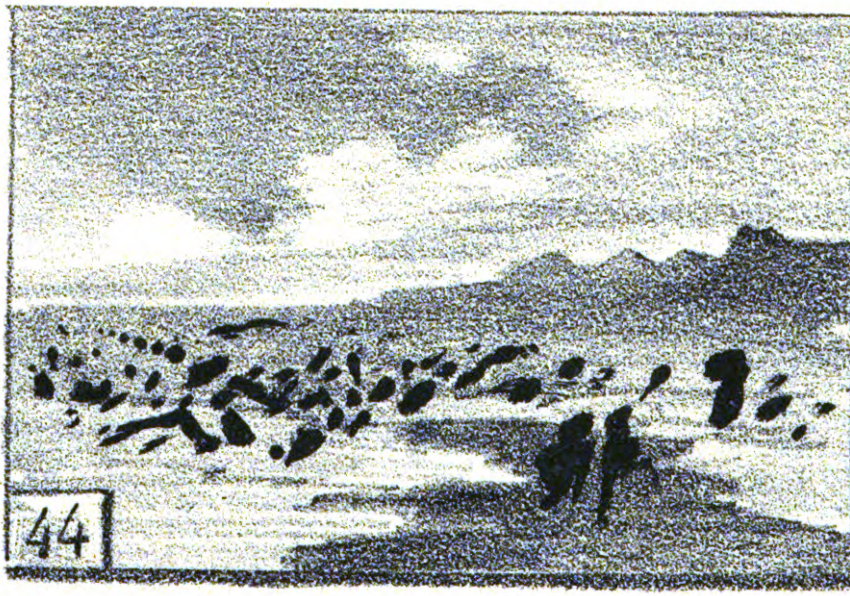
*Il faut tout voir. (Feu
Bien faire n'est qu'une q*



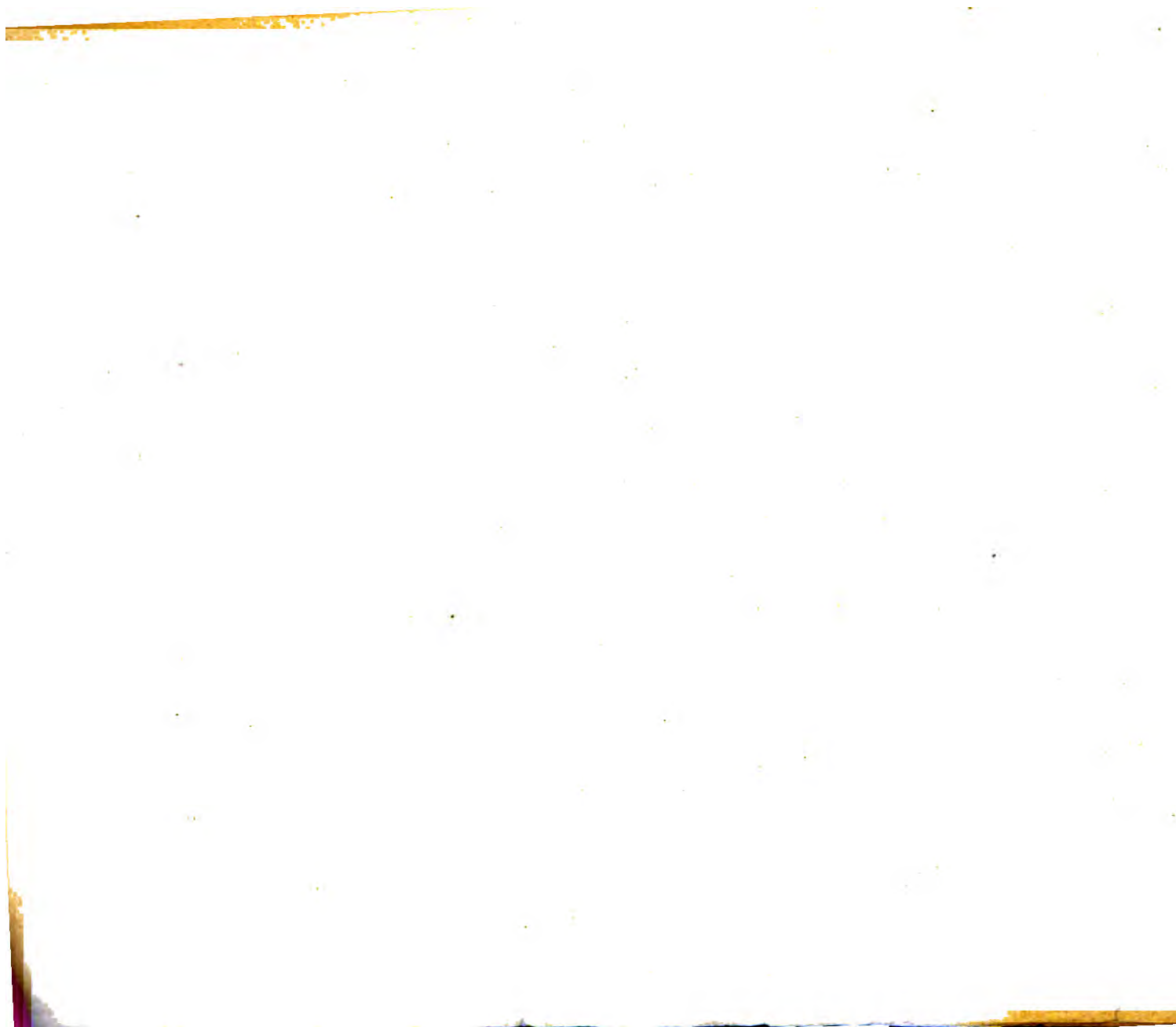
BRUXELLES.

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

846



44



PROLÉGOMÈNES.



Ceci est un livre que nous vous déconseillons fortement d'acheter, amis certains qu'au moment où vous lisez ces lignes, le sacrifice est déjà consommé.

Comme d'habitude vous vous êtes laissés prendre à un titre prétentieux.

— C'est donc une attrape badauds, direz vous ! Lecteurs, vous avez l'esprit étroit. Avons-nous eu tort ? Non ; combien d'ouvrages ne se vendent que sur le moment ! Nous n'avons donc fait que suivre des errements depuis longtemps établis.

Cependant n'allez pas croire que nous ayons choisi notre enseigne sans autre motif.

Le blason des Cosaques est orné d'un knout en sautoir ; c'est ce knout que nous avons séduits ; seulement nous en avons quelque peu altéré la forme ; dans nos blasons nous l'avons transformé en marotte. Nous agiterons ses grelots dans tous les coins du monde ; mieux si vous riez, tant pis (pour vous) si le contraire arrive. L'art est une chose sacrée pour nous, nous vénérons le Dieu mais nous nous défions de ses apôtres. L'art est devenu une abstraction, un mythe ; pleurons, Cosaques, car l'art sans les œuvres est mort.

Nous n'appartenons à aucune coterie et nous n'avons pas de principes.

Nous nous posons en adversaires de toutes les écoles; aucun maître ne trouve devant nous.

Chacune de nos observations renfermera un sens mystique et caché, nous en cela à la méthode que Saint-Jean a suivie pour l'Apocalypse.

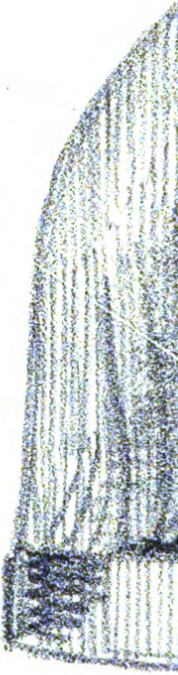
Nous avons le plus profond mépris pour la couleur et pour la ligne; le jeu voilà notre idole; non pas l'idée qui jaillit brutalement à tous les yeux, mais l'obscurité de l'énigme et du logogriphe. Mystère et incompréhensibilité, voilà notre devise.

Ce que vous tenez en main, haut et puissant seigneur qui lisez ces lignes: n'est pas une critique du salon, ne vous y trompez pas; c'est une invasion, une congestion de vaines paroles, une tripotée d'épithètes et de termes incongrus, un chapelet de mots, une avalanche de coq à l'âne, une saturnale d'idées impossibles, mais ce n'est pas une critique du salon de 1854. Cependant si vous voulez à toute force que ce soit une critique, ne serait-ce pas plutôt une critique des critiques en général?

Lisez et réfléchissez.

PLUSIEURS COSAQUES DU





ENTRÉE.

Après avoir déposé nos lances et nos chevaux à la porte, nous fûmes conduits à un bureau fort incommode, puis un homme à chaîne d'étain nous donna des tontons pour nous lancer dans un couloir de pots à fleurs. Ne faut pas louer la commission directrice d'avoir fait commencer le commencement ; faut pas impressionner le public trop vivement, c'est malsain. Ne faut pas faire des choses ; il faut que le spectateur se croie d'abord dans une cave, puis dans une explication et que peu à peu, sans secousse, il s'aperçoive qu'il est dans une explication générale est une grande lassitude dans les jambes, une grande lassitude. Mais notre mission nous réclame, nous nous lançons au galop et commençons le partage général. Gare là-dessous !.....

160. ▲. *Enfant à cheval sur une limace enceinte.* — Ce jeune acrobate a de belles espérances. Tout fait croire qu'il obtiendra le prix de santé.

314. ▲. *Sculpture romantique.* — L'amour a jeté son arc par-dessus son épaule, il lance pas de flèches, il s'en sert en guise de poignards. On voit que le satyre vaincu a deux grosses gouttes de sueur sur le cou. Fait-on par l'amour n'est-ce pas enfoncer une porte ouverte?

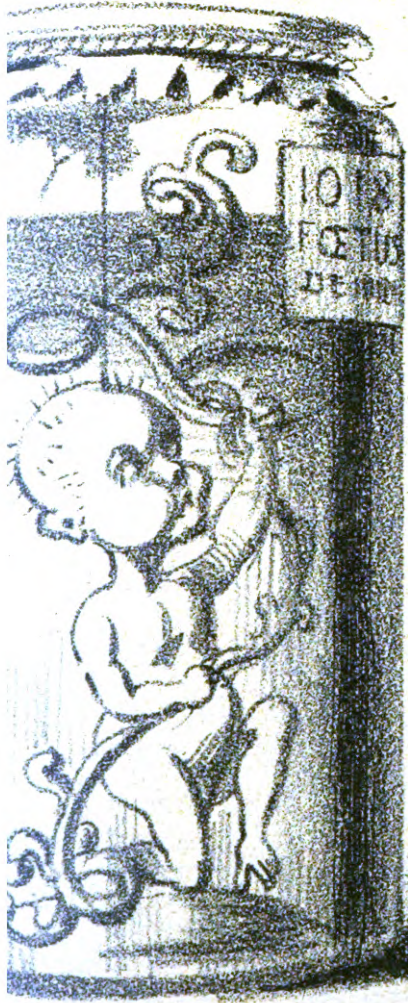
397. **A.** Statue en marbre par M. Geefs. — Récompense honnête à qui pourra dire de quelle étoffe les bottes sont faites.
398. **A.** M. Geefs a oublié un appendice au buste de l'éminent directeur de notre conservatoire.
399. **A.** *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.* M. Geerts applique avec succès la statuaire à l'utilité publique et à l'instruction des masses. Le bon peuple prendra, en puisant de l'eau claire, que la Belgique a un génie beau garçon, une queue proprement adaptée à un lion, forme un délicieux bras de pompe. Ce bras est destiné à la nouvelle distribution d'eau qui doit *alimenter* (style commun) la ville de Bruxelles. Quelle découverte!
1000. **A.** L'oncle Tom après une dégelée. — Ce morceau est destiné à la cheville de Mistress Harriett Beecher Stowe.
401. **A.** Musiciens ambulants de l'antiquité. Plâtre. — La scène se passe dans un cabaret; chant avec accompagnement de bassinoire :

Si vous m'avez aimé

Tu prieras Dieu pour moi (bis).

115. **A.** Mystère! Objet fantastique! On dit que c'est une pierre lunaire trouvée dans les ruines de Pompeïa.

T



1017. **A.** — Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse ; dans le buste de son mari en jaune. Mais désolée d'avoir produit un au elle se prend à pleurer, et l'Amour vient malicieusement sourire victime.
389. **A.** Buste en plâtre. — Nous aimons beaucoup les deux tire-bor barbe à l'auteur. Les pointes des moustaches entrent dans les joues ;
237. **A.** Un Monsieur qui se fait les ongles du pied avec un fossile d'é
1018. **A.** L'Enfant à la Girandole. — Pièce anatomique à l'esprit de v M. Vanoembergen.
814. **C.** Un coq maigre et rageur, armé d'un pistolet, menace un ch avait tenu des propos insolites sur son compte, pendant la dern Rogier, n° 157.)
390. **C.** Cerf mort ; des aigles l'entourent et disent les prières des scène se passe après le second déjeuner ; sans cela, sans doute, leur moins pieuse. Le ciel ventre de biche, et l'eau vert de bouteille, son n'avait pas encore reproduits.
326. **C.** Ayant, à l'aide d'une perruque de filasse, réparé des bambo outrage, Madeleine fait les yeux blancs par une vieille habitude.

212. c. La fin d'un beau jour, par M. A. De Keyser, de Bruxelles.

Le théâtre représente l'escalier des Lions, Grand'Place, à Bruxelles : un géant des carrières de Quenast, se tient en arrêt devant cette scène qui va devenir

CHOEUR des sergents de ville et des pompiers en bourgeois, cachés dans le coin

Ils vont se quitter tout à l'heure,
Amis, prenons bien garde à nous :
Nous pourrions faire notre beurre,
S'il tombait enfin sous nos coups.

OLIVIER (c'est le nom de l'amoureux.)

Allons, ma tendre et douce amie,
Jusqu'au plaisir de te revoir ;
J'aimerais mieux quitter la vie,
Que renoncer à cet espoir.

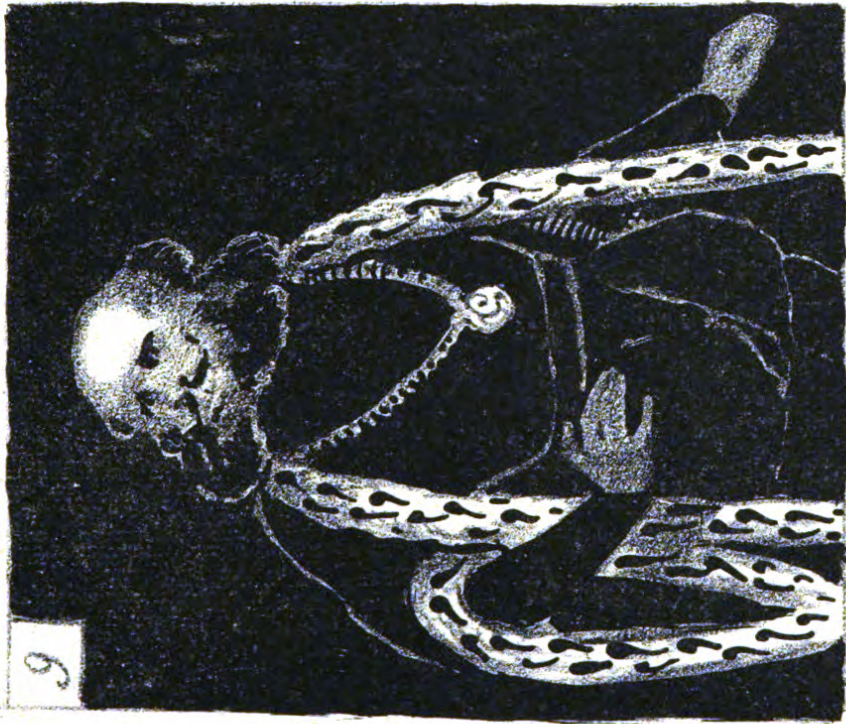
ISABELLE, (c'est le nom de l'ingénue.)

Olivier chéri de mon âme,
Encore un baiser plein d'amour ;
Réponds à l'ardeur qui m'enflamme
Pour terminer un si beau jour.

Reprise du chœur des sergents de ville et des pompiers.

Ils vont se quitter tout à l'heure,
Amis, prenons bien garde à nous ;





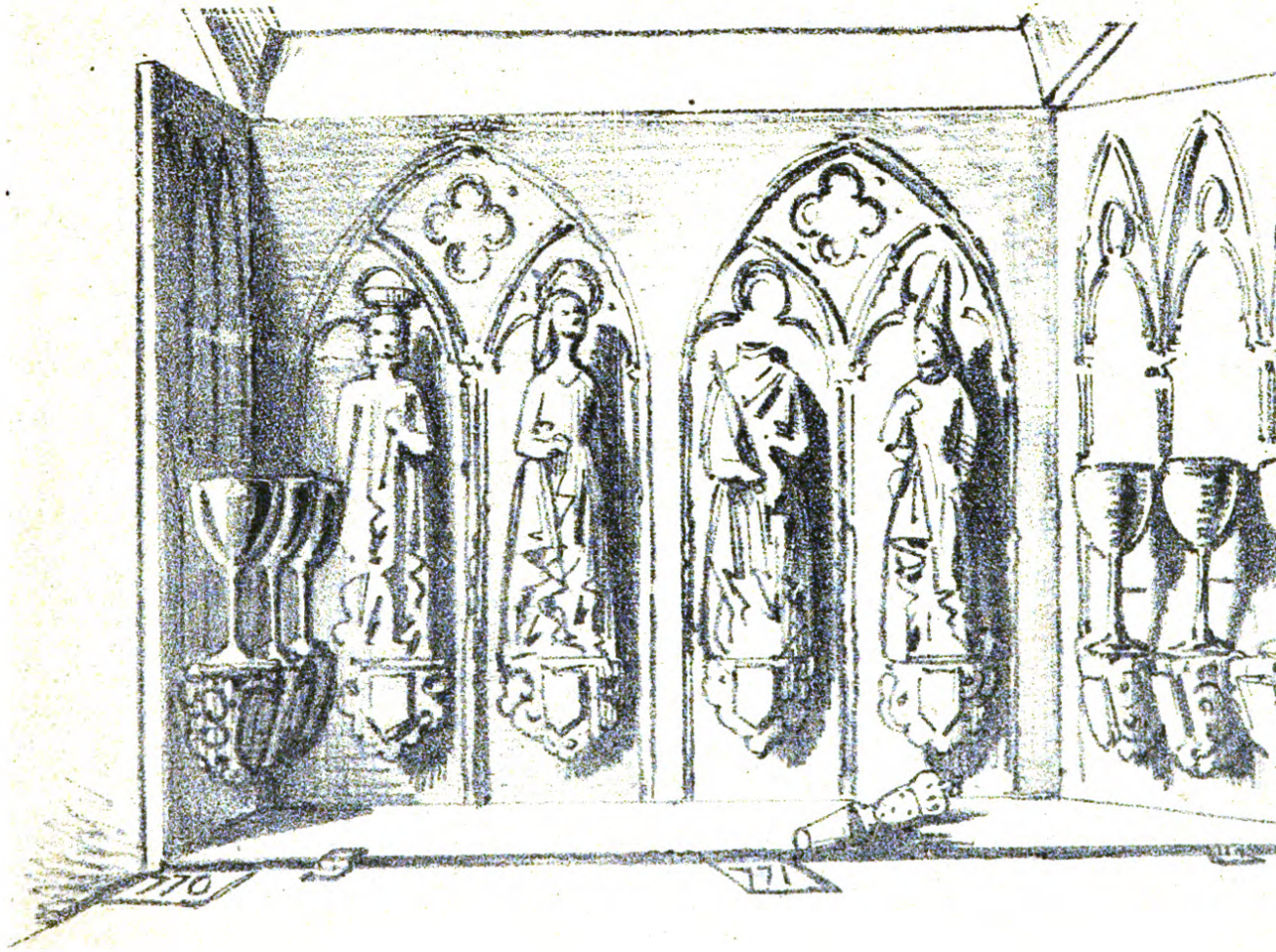
Nous pourrions faire notre beurre
S'il tombait enfin sous nos coups.

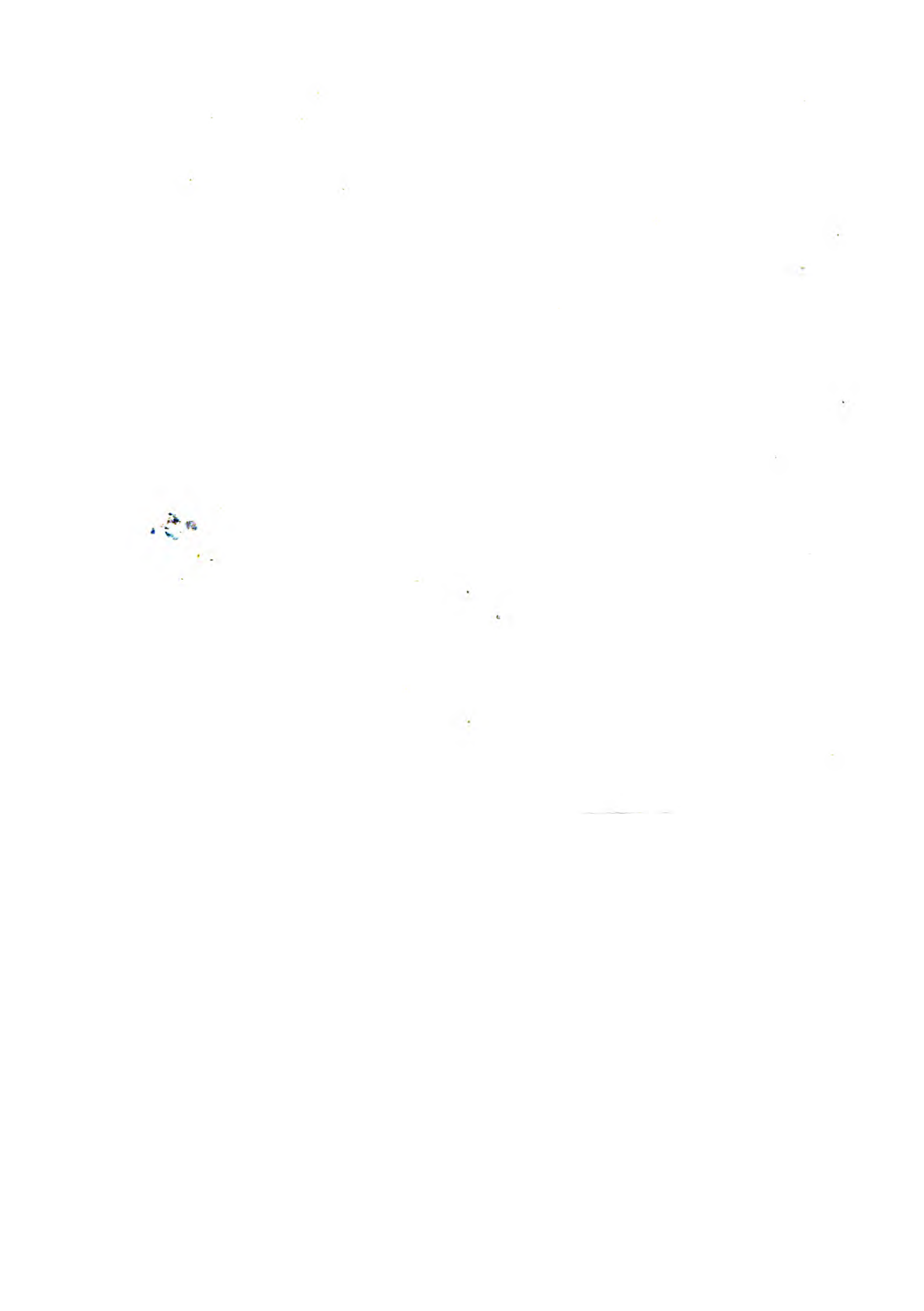
*Cette scène est tirée d'un opéra inédit de M. ***, paroles de M. ****. Nous hautement que M. De Keyser s'est tenu au niveau du sujet qui l'inspirait, aussi parfait dans son art, que M. *** dans ses mélodies charmantes, et M. vers si pleins de poésie.*

106. **c.** Épisode de la maladie des pommes de terre en 1852. — Un mauvais par M. Courbet, est cause de tout le mal.
9. **c.** Portrait du comte Astro par M. Alferaky. — Ce Huguenot donne des cependant air, mine, tout plaît dans ce tableau bicolore ; en le couchant on obtient un magnifique sarcophage. On le voit M. Alferaky est avant tout ingénieux.
858. **d.** Étalage d'un coiffeur Suisse. — Perruque rousse de premier comte que noire de père noble, quatre briques de savon, eau Mèlainocome, minute. Ce tableau est d'une vérité frappante.
146. **d.** Geneviève de Brabant et son enfant, au sortir d'une jaunisse. — l'air d'une reine (de Mabilie) déchue, ou d'une Madeleine qui ne se sert de pénitence. Elle a conservé quelques débris de son ancienne splendeur : Un

velours et un coupon de satin ; mais dégoûtée des vanités de ce monde, elle rester toute nue, et s'assied sur son manteau d'un air de mauvaise humeur tronquée. L'enfant fait la planche sur le gazon. Charmant !

756. **D.** Les feux-follets. — Mais tellement follets qu'on ne les voit pas. Ce qui est clairement, c'est un fouillis de cuisses prenant un bain d'encre de Chine.
285. **D.** Hiver de 1510. — Un Monsieur, bête comme un pot, fourrant dans son maison et ses meubles et prêt à s'y jeter lui-même. — Le particulier est monté sur des allumettes qui ne demandent qu'à prendre feu. On souffre en voyant cela. Ce tableau est émaillé de jolies choses et il ne manque pas de touche.
416. **D.** Vue de Montjoie.... et Saint-Denis, qu'en faites-vous?... Un mur blanc. Voilà Montjoie ; c'est triste !
770. **A.** Cave à liqueurs, style gothique. — Sortant des magasins de M. Dero-... Rhum, Marasquin, Parfait Amour, Crème de Menthe, (complet.)
493. **D.** Ce tableau représente un quidam dérangé pendant son sommeil par des en-ciel faits femmes. — Cette œuvre a vu le jour, sans doute, à l'époque où les hommes avaient généralement plus de cinq pieds, six pouces.
44. **H.** Ce tableau a été longtemps déposé sur le bureau de la Commission de placement, il est couvert de taches d'encre. Nous regrettons beaucoup ce malheur, car ce qui peut distinguer de l'œuvre est très-remarquable.





846. ■. Nous avons regardé dans tous les sens, la chose indiquée sous le numéro 846, sans pouvoir deviner ce que c'était, même à l'aide du catalogue, qui est dans le style de son aplomb habituel, que c'est un paysage. Une ligne bleue, une ligne brune ont-elles jamais, de quelque façon qu'on les mêlât, composé un tableau qui n'ait été vu par personne en relations avec M. Capefigue, et qui comme lui est au fait de tout ce qui se passe dans les cabinets, nous a insinué, que ce pourrait bien-être un spécimen d'un tableau qui n'est pas destiné à orner la boutonnière de M. Charles Morren de Liège, le plus grand artiste de notre pays, inventeur de la vanille nationale, décoré de..., chevalier de la Légion d'honneur — C'est encore bien invraisemblable. Y aurait-il encore quelque paysan qui n'ait vu même le plus mince des principicules allemands qui n'eût pas découvert ce tableau ?

904. ■. Louis XIV cagneux visitant la dépouille mortelle de Malandry.

Je voudrais racheter sa vie
pour cent mille de mes soldats.

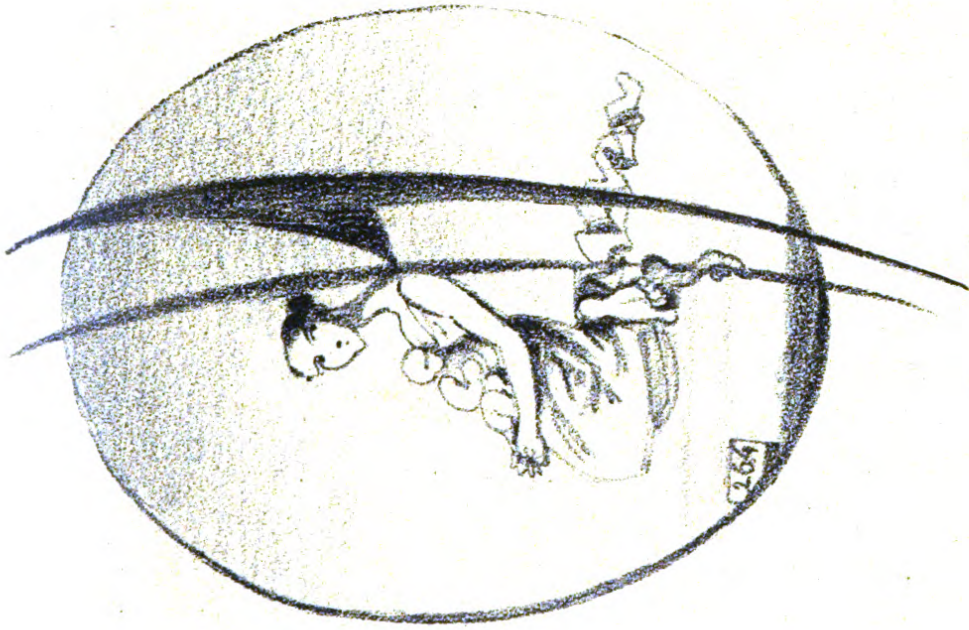
Nobles paroles et fameux tableau. M. Starek trouve que quand on fait le blanc des yeux, on ne peut pas le faire. Tous les personnages lancent des regards furieux, outrés, sans doute, des regards de maître.

145. ■. Il est avéré que tous les bouchers sont chauves, qu'ils se ressemblent tous, ont la même tournure, demandez plutôt à M. Col (le nom ne doit pas être prononcé) — Nous ne doutons pas que les bœufs ne fussent magnifiques, mais

bouchers méritent des médailles pour eux-mêmes. Il y a dans ce tableau bedaines des plus heureux. Nous accordons un accessit au distributeur, et le costume de bailli du nouveau seigneur de village.

499. **D.** La dernière heure de l'avare. — Cette composition est du plus haut degré un artiste consommé et ingénieux. L'avare est revêtu d'une robe de propriétaire; cela touche à l'allégorie: Voyez-vous cet homme plein de sacs qui fait des piles, et que la seule avarice retient de faire plus; eh bien! dans un instant il sera mort. Le livret est catégorique; ce que c'est que de nous cependant nous s'est inspiré, sans doute, de cette parole de la Bible : La mort viendra vous surprendre comme un voleur à travers la nuit. — On le voit, c'est un tableau tout à fait philosophique et allégorique.
8. **D.** M. Alferaky a le faire acquis : nul ne saurait le nier en voyant le portrait général dur à cuire, en cuir de Russie.
810. **D.** Vue d'un poteau au milieu d'une bruyère de la Campine. Quelques oiseaux jouent çà et là aux quatre coins. (Apparent rari nantes in gurgite vasto)
856. **D.** Le soleil se transforme en feu de Bengale pour éclairer les hauteurs de la Laponie à l'occasion de l'anniversaire de M. Saal. Peinture propre et de groseille *transparent*.
170. **D.** St-Bavon implorant des moines d'un couvent son admission dans le paradis par M. De Backer. Ce tableau est, nous ne dirons pas largement, mais





conçu. Sur les marches d'un escalier tournant un vieux moine et un chien de front, viennent recevoir le saint, chacun à sa manière : l'un s'incline en croix, l'autre tend modestement la patte; touchante conformité de St-Bavon en est si joyeux qu'il laisse pleurer sa femme au pied de l'escalier, une tête vers ceux qui doivent faire son salut.

430. **D.** Jacqueline, étude de chienne braque. — M. Chazal a eu le tort de mettre à l'huile, c'est à l'eau qu'il aurait dû la mettre.

264. **D.** Suspension aérienne; méthode Robert Houdin appliquée aux insectes. La scène se passe en Prusse s'il faut en croire le ciel.

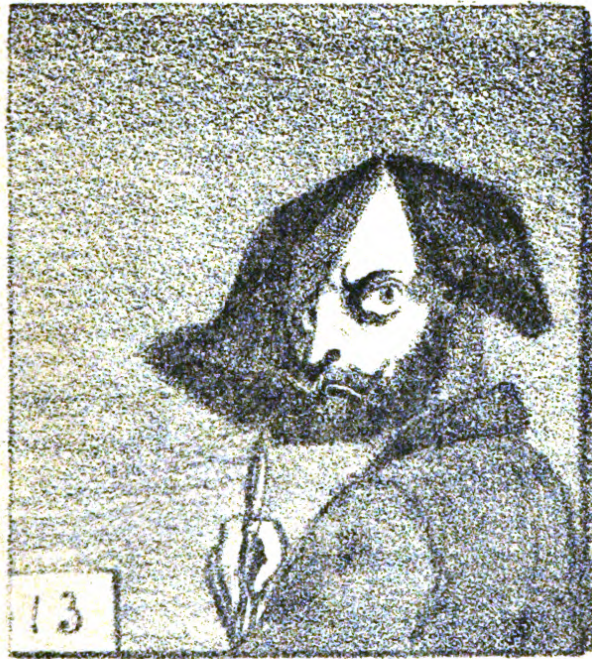
59. **M.** Ce monsieur est exaspéré de ne pouvoir détacher sa tête qui s'obstine à être collée aux nuages. Le chien, qui rit dans ses poils, du malheur de son maître, a une ressemblance désopilante. Il règne dans cette œuvre un ton général de Chine qui rappelle vaguement la manière de Rembrandt.

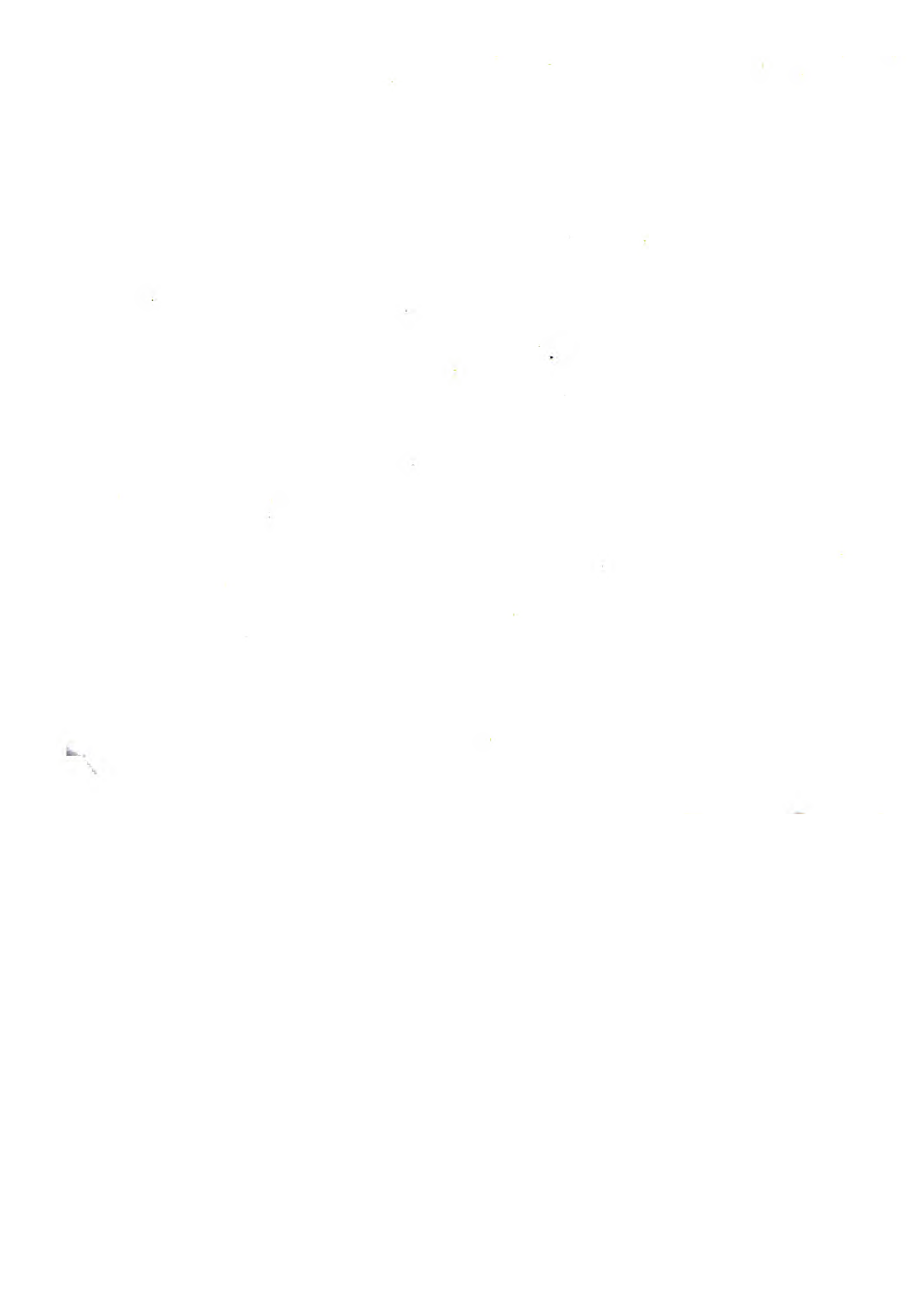
519. **E.** Christ livré aux Anglais.

422. **E.** Madame Clair-Orbe remplace par des roses ce que la nature lui a refusé de regard ! oh ! madame, à votre âge !

1087. **E.** Arbalétriers dînant dans une tache jaune. — Tout est massif dans la composition, le roi est caché derrière.

1039. **E.** Pas de deux exécuté par les demoiselles Mignard. — Le déshabillé d'une paysanne dont elles sont revêtues est des plus exact.
340. **F.** Partie d'échecs dans l'arrière-boutique d'un costumier. Pour l'aise, les personnages s'affublent des oripeaux du magasin.
956. **F.** L'auteur représente Cervantès dans un moment où, suffoqué par sa lecture, est obligé de s'arrêter dans sa lecture. L'air de mauvaise humeur de plusieurs personnages du fond doit être attribué à la même cause.
13. **I.** Le Monsieur du numéro treize montre son crayon au public pour faire le portrait. Il prend un air menaçant, trop menaçant et surtout bien sombre.
153. **K.** Choux brocolis et asperges montées en graines saupoudrées de haricots.
611. **F.** Le drapeau national du Mexique : Vert, rouge et blanc.
227. **G.** A cause de la consternation régnant à Bruxelles lors de la prise de la ville par le stadthouder Frédéric-Henri, l'infante Isabelle se décide à vendre ses bijoux au lombard, seulement elle demande à ne pas partager la consternation générale et à pouvoir rire à son aise. C'est qu'elle était riche, est-ce clair? Sa demande et on lui remet immédiatement un brevet d'invention pour sa demande.
974. **G.** Personnages en couques de Dinant, priant pour des enfants de Dinant exposés. Tous les regards sont attirés par un magnifique rayon de soleil en







- mousseline des Indes. Cette scène se joue devant un paravent chinois de venue.
861. **G.** La physique fait chaque jour des progrès. La lumière, dit M. S. passant pas à travers des arbres verts, produit une des couleurs du prisme violet. Ce violet suffisamment étendu sur fond jaune forme des ombres agréables à l'œil.
556. **A.** Une femme à figure équivoque, outre une charge de coterets, emmène de course deux enfants d'assez mauvaise mine. La scène se passe le long d'une muraille minée solidement maçonnée et ancrée. Éveillée par le bruit, une vieille coquette met le bec hors de son domicile et crie à la garde. L'auteur a évidemment voulu rappeler une naïve tradition populaire fort connue des jeunes Bruxellois âgés de dix ans. Parlez-leur de Bloed Carouch. Cependant il intitule son œuvre : la Nuit des ténèbres. On ne voudra jamais croire que la nuit soit la déesse des ténèbres.
805. **G.** Philémon et Baucis, s'exerçant à lire dans l'obscurité le jour des mariages. Philémon a mis les vêtements de sa compagne et vice-versa. L'air martiale indique suffisamment cet échange de costumes. Parcequ'on n'est que deux, il y a une raison pour ne pas se permettre de temps en temps une petite farce. Quand il fait si noir, si noir, si noir !
166. **G.** Pièce montée, en biscuit de Rheims. — C'est doré et cuit à point, c'est de la cuisine de M. Adrien Dauzats.

787. **G.** Portraits des auteurs de la revue. Le sujet de ce tableau est charmant à voir, il met en évidence les physionomies intelligentes croquées sur cette toile.
173. **G.** Cascade excessivement pressée d'arriver au rendez-vous. Empressement à rougir le pudibond sapin du premier plan.
728. **G.** Attelage des environs de Chevreuse. L'entente la plus cordiale ne règne entre le ciel et la terre. Le libre échange des reflets en est la preuve convaincante.

(Extrait du Moniteur, discours d'ouverture des Chambrons)

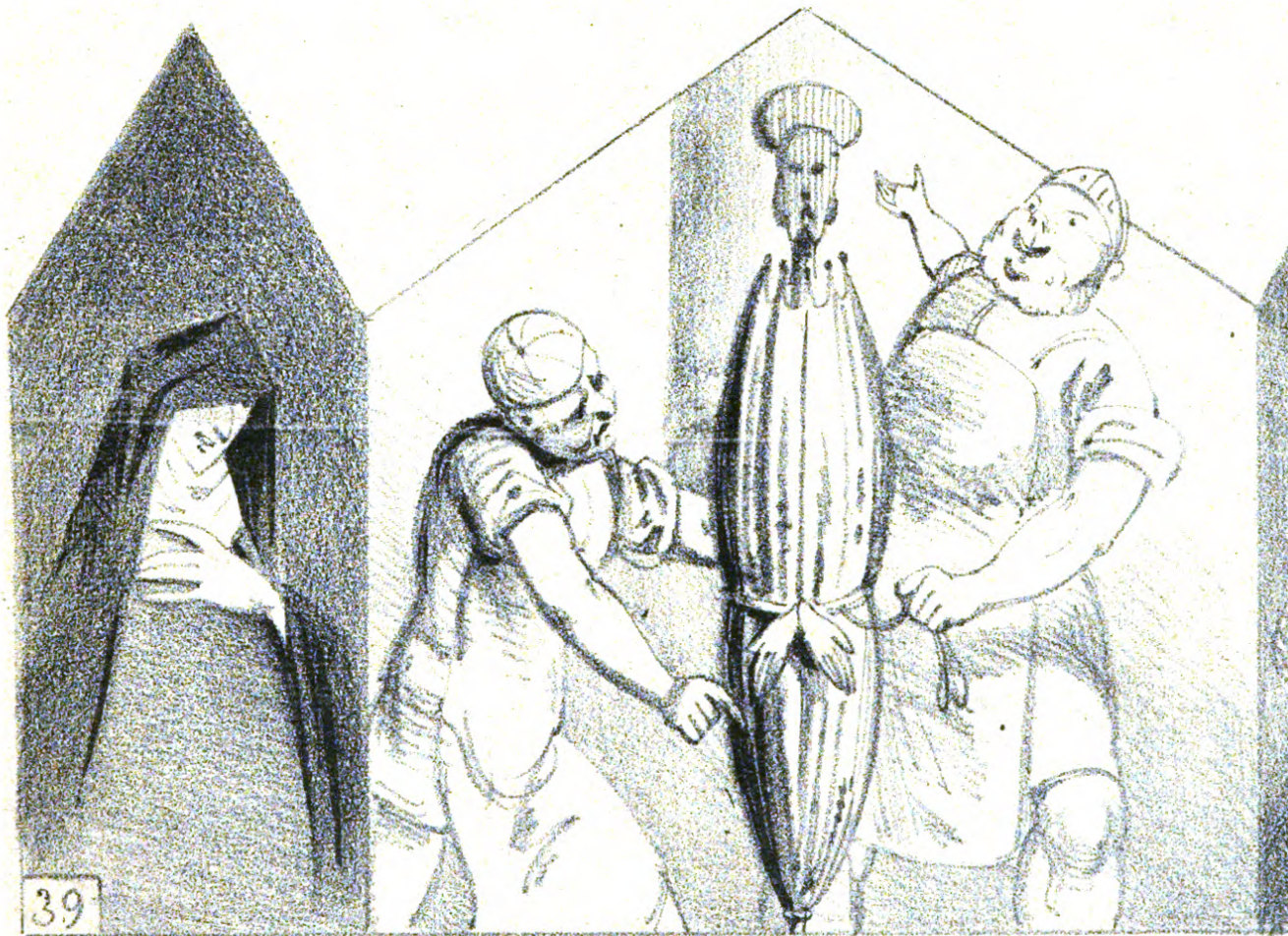
59. **H.** Voilà la chose :

« Cruauté — Ironie
« Compassion — Ferveur. »

Une rixe s'est engagée entre deux garçons brasseurs se disputant un parapluie. L'un d'eux, quoique manchot, se défend avec vaillantise. Le père Vautour, et un frère bégue, supplient, de loin, les combattants de cesser la lutte. Intervenir personnellement, cela ne va pas dans leur cadre.

525. **H.** Le Christ, décapité par M. Jolin. OEuvre remarquable où le morbide n'a pas été négligé. On ne peut plus faire de têtes de Christ sans tomber dans le cliché ou dans l'imitation. M. Jolin esquivé admirablement cette difficulté.

791. **H.** M^e Robbe plaide énergiquement la cause du bétail national ; il en fait







beautés nombreuses et variées. Il s'est dit judicieusement que plus on c
on rit. Il y a toujours foule devant le tableau de M^e Robbe. Les mir
disposés sur le devant du tableau sont de la manufacture de Sainte-Mar

796. **■**. Voilà une nuit qui ne manque pas de jour. Il est vrai qu'elle
qu'elle tourne le dos au public. Peut-être l'aurore, des doigts de rose,
toc, toc, toc, sur les portes de l'Orient. Regardez longtemps le tableau
térêt croissant. —

405. **■**. L'énergie d'une mère. — La manière dont cette mère empoign
pleine d'énergie, en effet. Cette énergie n'est pas purement moral
M^e Geirnaert est une femme forte, ailleurs que devant le Seigneur.

524. **■**. La manie des tables tournantes. — Dans ce tableau, on aperçoit
jardinier qui, ne s'étant pas donné le temps de se vêtir, fait tourner
nant des fleurs artificielles fanées. Le sommeil vient la surprendre
gracieuse. Sans doute elle dort depuis longtemps, car elle est soudée
lui sert de support. —

465. **■**. La tentation de Saint-Antoine en bas âge. — Il a soif, mais il s
table) contre ses désirs. Papa Satan le magnétise par la force du regard.
Antoine se prépare, par une résistance opiniâtre, à des combats beaux

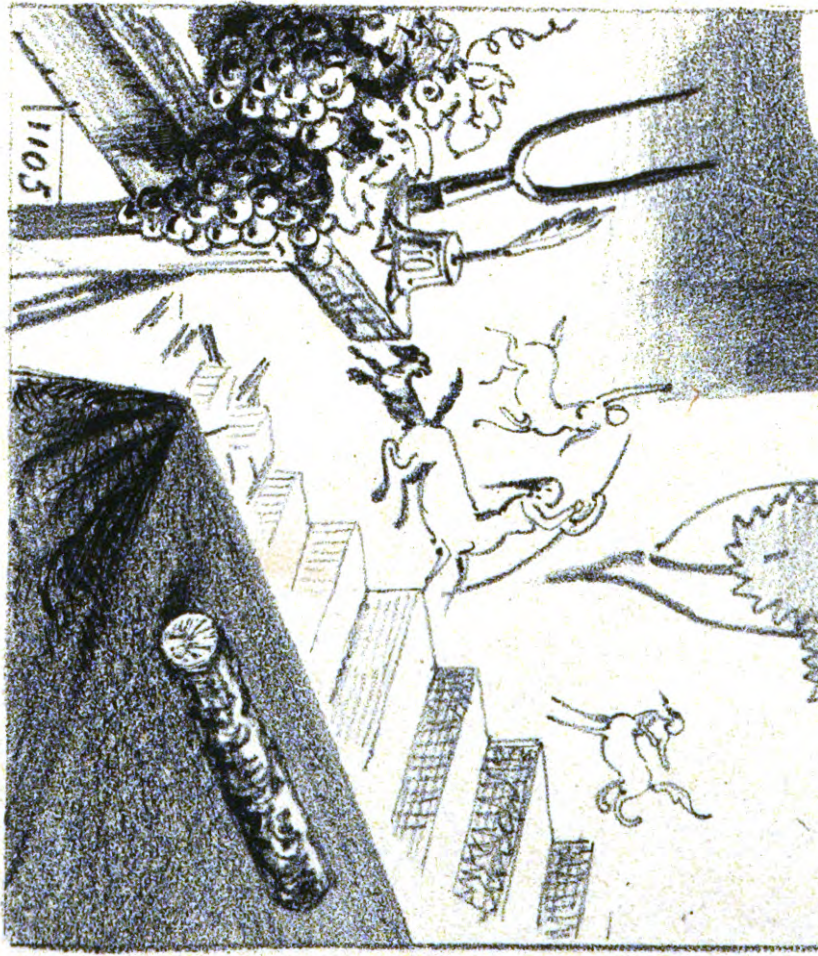
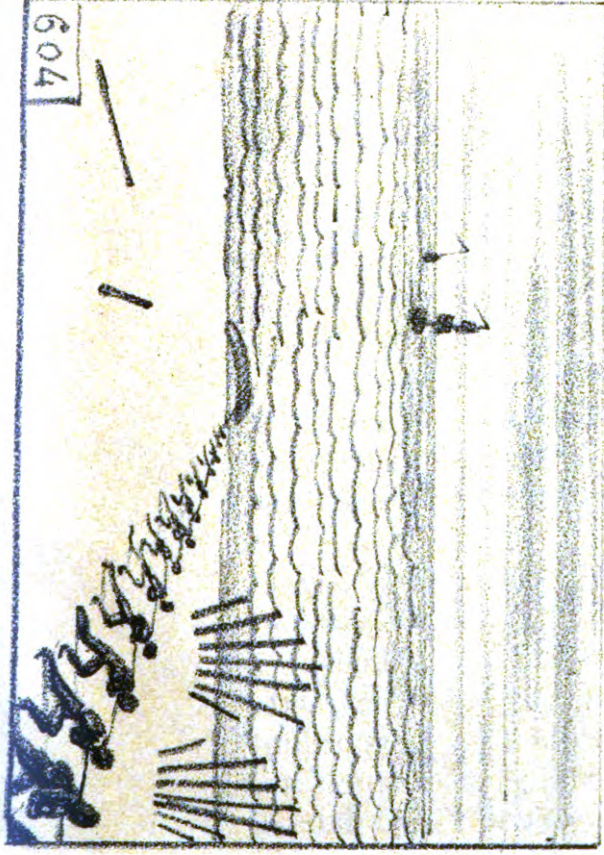
440. **■**. M. Courbet au jardin des Oliviers.

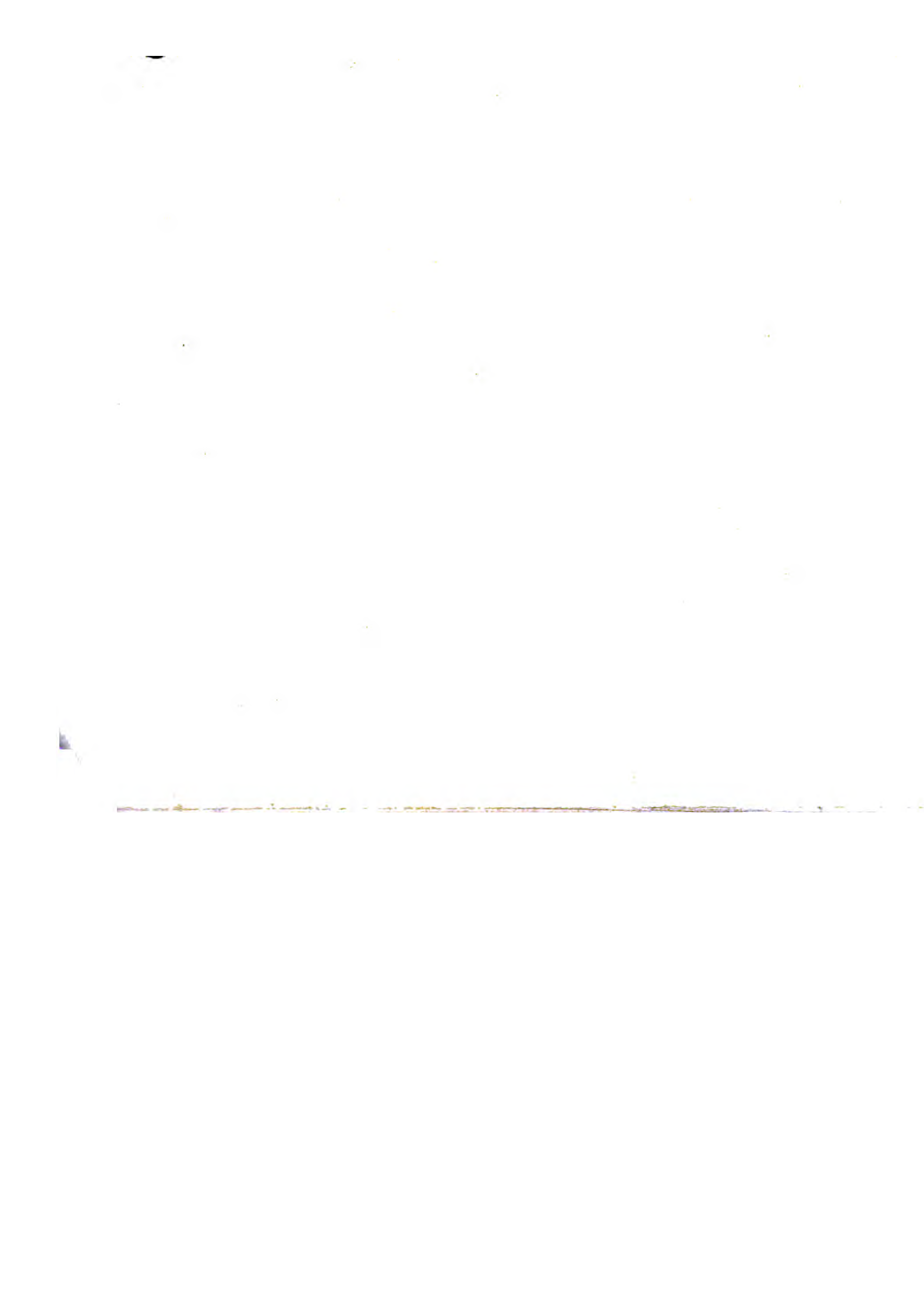
902. **н.** Je vous dis que c'est Judith. — Eh non, c'est Dalila. — Mais puis ramis. — Je vous assure que c'est Cléopâtre. Voyons le livret. — Tiens le singulier clou. Enfin, par esprit de corps, M^{l^{le}} Steenlet a peint un ce peu importe l'esprit de sa composition...

604. **к.** Les épaves. — Triomphe de la perspective et de la ligne sur ce tableau est argenté par le procédé Ruolz. Nous croyons que l'artiste ne à faire de l'or de son tableau. Le public a besoin de s'habituer à cette que. Un bon bourgeois disait à sa femme, devant cette eau pailletée : Il faut l'argent est tout aujourd'hui, autrefois, etc...

1105. **н.** M. Zimmerman, — Paysage grec animé de femmes centaures des lions. — Cette magnifique page nous semble résumer pleinement lités de la jeune école allemande, qui brille surtout par la composition couleur, la grandeur du style et la finesse du pinceau.

Un des grands principes de l'art, c'est de ne pas multiplier les effets. M. Zimmerman a judicieusement observé cette règle : Les femmes rares partout, aussi l'artiste n'en a-t-il mis que trois dans le fond de sa lions se réduisent à un épagneul un peu rôti; cette manière de procéder sobriété auront bien des détracteurs, nous n'en doutons pas; mais que est bien se rappeler les chefs-d'œuvre des maîtres du 16^{me} et du 17^{me} siècle ne songait à faire de tels reproches. Paul Veronèse dans ses scènes et le





présentation au temple, n'ont-ils pas mis tous les deux, l'un le Christ, l'autre la Vierge au dernier plan? Le Poussin, dans ses tableaux mythologiques, agit dans le même sens. On cherche encore, à l'heure qu'il est, Polyphème et Thésée dans les tableaux qui portent ces noms. Nous croyons qu'il est inutile d'insister. Mais, aux yeux des connaisseurs, doit être non pas justifié, mais glorifié d'avoir traité une toile d'aussi peu et d'aussi petits personnages. Passons au paysage qui est d'une stupéfiante beauté. Les rochers sont d'un flou et d'une souplesse admirables; les nuages, les lames de rasoir qui ferment l'horizon se détachent sans dureté sur un ciel d'une pureté et d'une transparence désespérantes; les arbres, abandonnant les poncifs et les formes imitées de la nature, sont d'un galbe choisi. — L'escalier de marbre rappelle celui des propylées d'Athènes; son profil a toute la pureté de l'antique. Pour prouver la souplesse de son talent et pour varier les plaisirs du public, le peintre a peint au premier plan un tableau de nature morte. Sur une table de cuivre reposent deux grappes de raisins et un encrier en fayence; au second plan, une cornue. Cette toile est éclairée d'une manière splendide; jamais on n'a poussé si loin la science de l'opposition des effets et du clair obscur. Cette toucheserrée et cette couleur rutilante ont quelque chose de tellement superlatif que l'œil, forcé de baisser les yeux, ne peut juger qu'imparfaitement le tableau, et se rabat le parti de s'adresser à des œuvres moins transcendantes et qui exigent des lunettes bleues.

40. ■. Ce livret est insupportable; il nous parle de Torquato Tasso, la veille du couronnement au capitole et M. Bellemans nous jure qu'il a voulu faire d'Égmont dans sa prison, près de s'éveiller dans un effet de lumière, le matin de l'exécution. Du reste, nous soupçonnons le livret d'avoir déguisé cette année de comtes d'Égmont, comme il a certes négligé d'attribuer à M. Courbet énormément de tableaux qui sont bien de lui.

704. ■. Tous les goûts sont dans la nature. Erigone aime à être piétinée par ses pieds, surtout lorsqu'elle a quelque peu sacrifié à Bacchus.

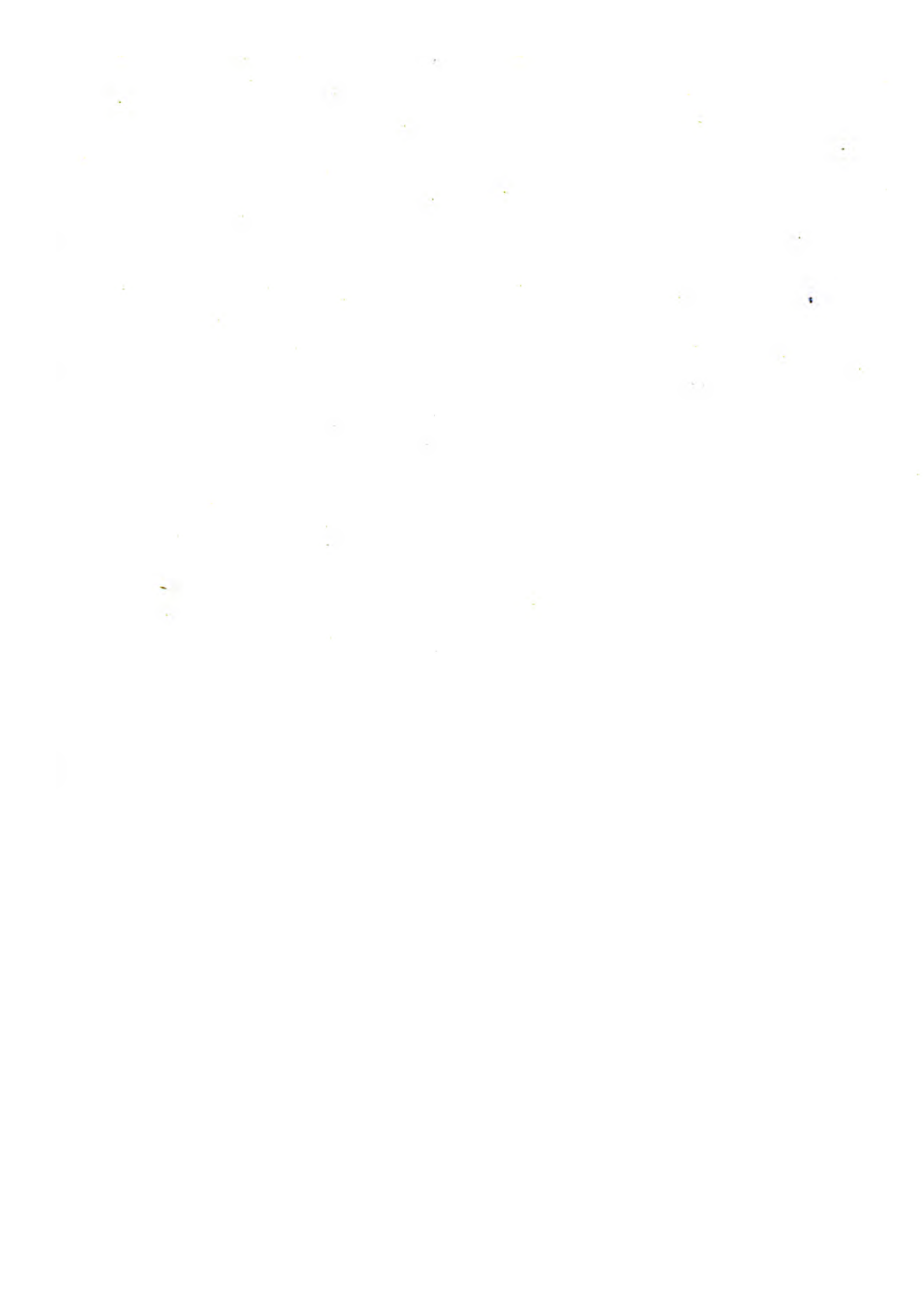
En voyant le peu d'abus de draperies, plusieurs dames nous ont demandé la récompense employée par Erigone pour ne pas être brûlée du soleil. Ce à quoi nous avons répondu : Bon teint peut tout affronter.

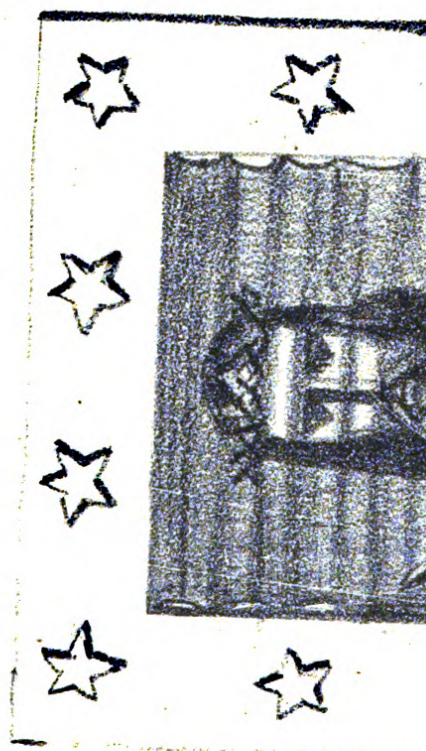
1056. ■. Traduction de Shakespeare par M. Verbæckhoven.

Hamlet. Sommes nous donc au cimetière ? Dieu ! qu'il fait propre ! Eh ! oui, je vois là-bas une Jeannette..... et voici un crâne fraîchement bouilli ; c'est celui de Yorick ; dans son temps il avait des taches aussi bien frisées que nous. Horatio, dis-moi, serai-je ainsi un jour ?

Horatio. Oui, monseigneur.

Hamlet. Rustre ! il est inutile pour cela de me passer ton bras à travers le corps ; cela est disgracieux. Mais ce crâne est bien lourd pour mon faible bras ; jetons-le, et viens-t'en, Horatio ; nous irons le porter sur la hanche.





55. I. 56 K. La position délicate où les cosaques se trouvent vis-à-vis cause les empêche de rendre compte des deux toiles de M. Bellan dire cependant que nous ne les croyons pas destinées à se faire pend

948. I. Ce tableau aurait dû être intitulé : Le Secret. L'expression sissante. La Vierge comme attérée sous le poids de ce qu'elle vient de dire : Vous badinez !!

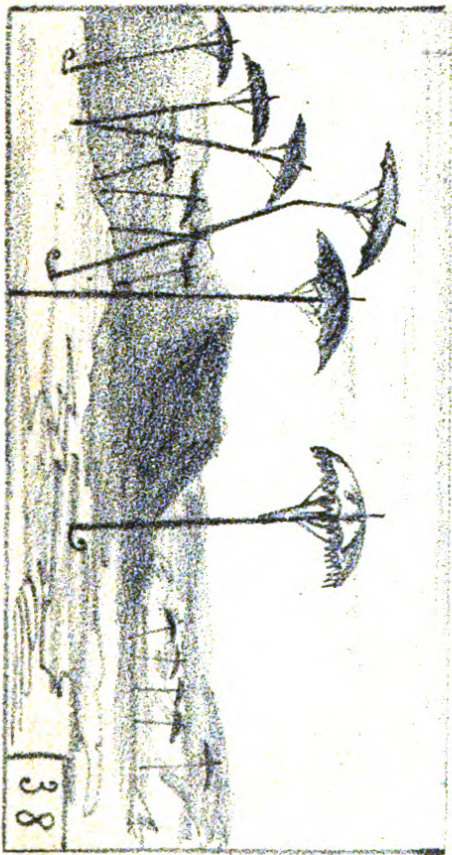
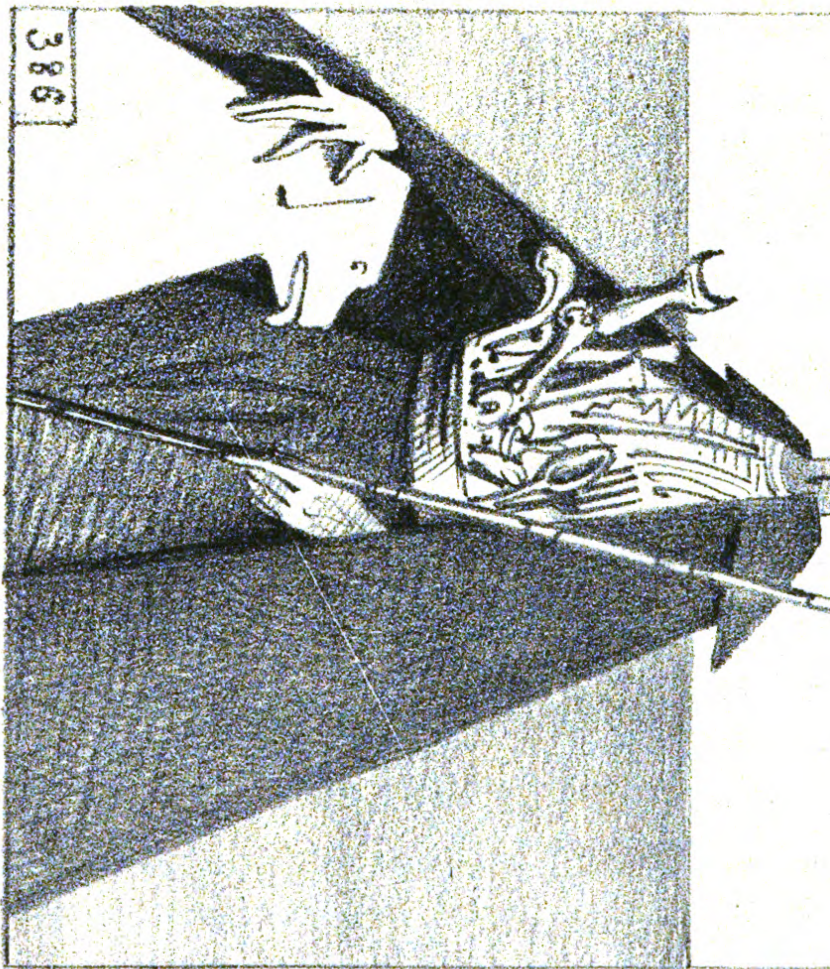
647. I. *La démence de Charles VI* ; lisez : *le père Pochard rentrant nuit d'orgie.*

La manie du père Pochard s'aggravait de jour en jour. Il voulait toujours avoir su kirsch de la Forêt Noire.

1053. K. Le Christ au cigarre. — Peinture au jus de tabac ; le color le dessin est serré, mais la toile ne l'est pas assez dans le cadre. Le c une chose assez remarquable pour que les Lapons et les habitants Neuve fassent le voyage pour le voir. Semblable au Christ, qu'il ens et l'Omega — de l'encadrement. — On n'en avait jamais fait, on n'en celui-là.....

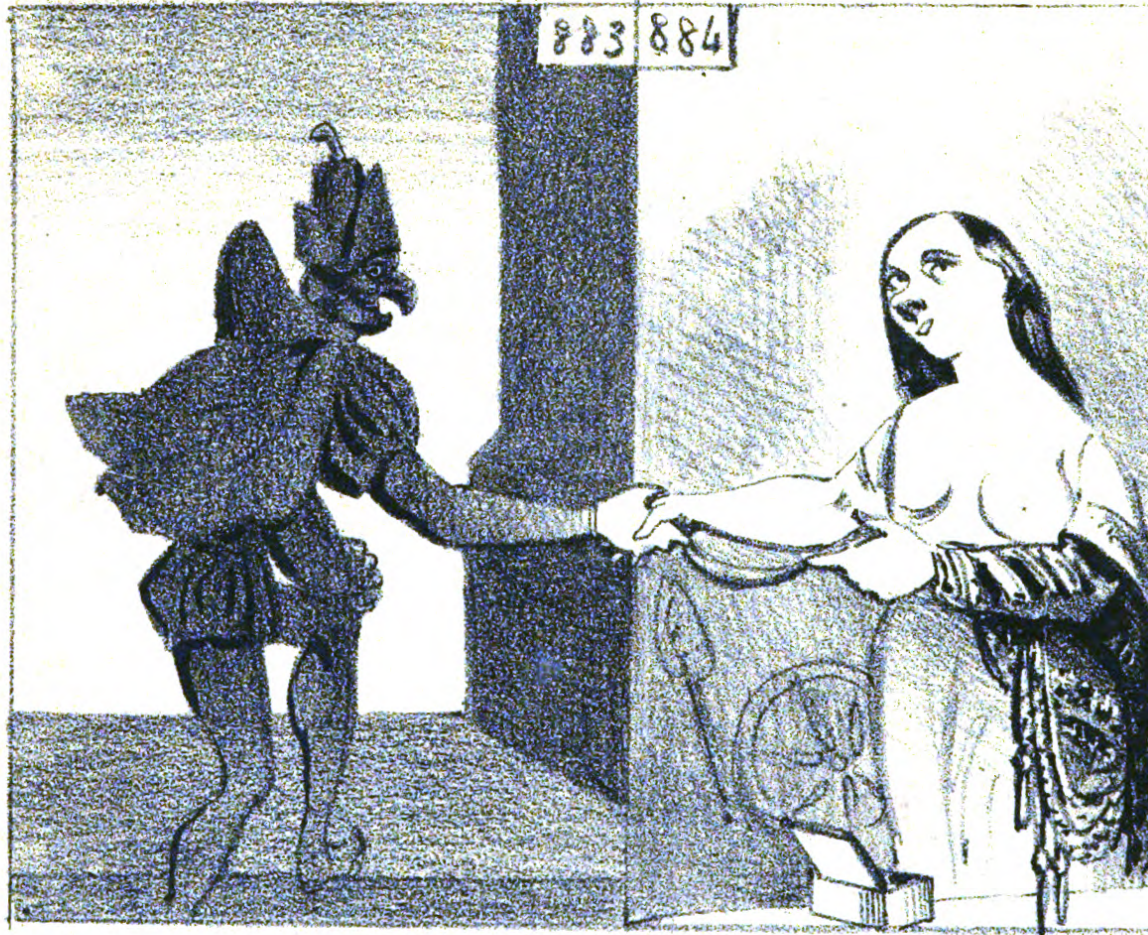
465. I. Quand vous verrez des jeunes filles avec des pailles dans le être sûr qu'elles sont orphelines. Ce tableau forme un V des plus gr ces dames étant très-fragile, on a jugé utile d'étendre une gaze sur l

979. ■. Richesse et abondance. — Cette famille plie littéralement sous le poids de la richesse du cadre, et sous l'abondance du satin elle prouve surabondamment que l'homme heureux porte haut la tête, la richesse ne fait pas le bonheur. Si seulement de soie fût bien lourd à porter.
135. ■. Après son arrestation Anne de Boulen devint aussi folle que Jeanne et pour se distraire à la Tour, mit des cornets d'étoffe en équilibre. M. C. dit qu'il y avait un bras dedans, mais nous nions ce fait attentatoire à l'adresse de la heureuse reine. Son désespoir lui donna la jaunisse.
137. ■. Part à deux. Le café pour la mère, le lait pour l'enfant.
- 386 bis, ■. Le Tasse.... iturne, se consolant avec ses pieds de l'absence de son maître.
185. ♪. Cette cuisinière est un cuisinier qui confectionne la bouillie à l'aide d'un balai. Des moines sont assis le long du mur pour voir ce curieux spectacle. Le livret a soin de nous apprendre que la scène se passe à Tivoli. Jusqu'à présent on indiquait les lieux que pour les paysages, à l'avenir on nous apprendra où se passent les intérieurs de cuisine. C'est une heureuse innovation. M. de Curzon est à son honneur, il procède tout à la fois de Zurbaran et de Philippe de Champagne.
375. ♪. S'il faut en croire M. Lamorinière, le chemin du ciel (la voie est étroite) se trouve dans la forêt de Fontainebleau. On a bien raison de dire que le nombre des voyageurs restreint, on n'aperçoit pas un chat sur cette route désolée.



591. J. Un Phénomène. — Le sanglier revêtu des plumes du perdreau. que c'est une fable? Pas du tout; c'est l'affreuse réalité. Ce tableau est pl
Ni loups, ni sangliers ne prennent la chose au sérieux. La scène se passe à l
924. J. M^{me} Pleyel donnant une leçon de piano. — Vue prise sur le conse
dant les cours. Ce tableau ne manque pas de touches.
468. J. Les trois grâces à six, où les trois grasses assises, ad libitum. Race
Largement peint, encore plus largement dessiné. Ah! mon petit hom
faites donc bien les petites femmes.
879. J. Jeanne, la folle de son mari, introduit le procédé Gannal dans
Une députation du musée, étant venue humblement demander le corp
pour le cabinet d'histoire naturelle, le Roi veut partir pour sa nouvell
De là, la lutte acharnée que M. Slingeneyer nous représente dans un
Voltaire. Jeanne, victorieuse, joue un air de contrebasse sur le corps de
- 454 J. Coulons des jours heureux en ce domaine, se dit le nouveau seigne
blanc fait blanc; le tout représente de charmantes têtes d'un centimètre c
la poudre est un vrai luxe, car la couleur suffisait. Innocence et cand
terre, mur, carrosse, chevaux, hommes, femmes, enfants et chiens, tout
Vierge.
99. J. L'ange gardien. — Nous donnerons un démenti formel à tous ceux
encore nous corner aux oreilles que la femme est un être faible, et pour

- que nous avançons on n'a qu'à jeter les yeux sur cette toile. Quelle vigueur, de brosse, quels frottis de n'importe quoi. Voilà ce que nous appelons de solide et à l'épreuve du temps et de la lime. Tout dans ce tableau est construit. Les chairs ont la dureté du chêne et les bras de l'ange sont en a
885. 884. J. M. Eug. Smits nous a envoyé un tableau qui en fait deux, ou de qui n'en font qu'un ; c'est la reproduction d'une scène du théâtre des Folies Polichinelle vampire faisant une visite à Colombine. L'air satanique de Polichinelle est des plus heureux. Colombine sur le point de se travestir en hussard tient un collier que Polichinelle vient de lui offrir à travers la muraille ; et on aperçoit le présent de Faust.
586. O. Dynamomètre. Tête de brigand cornu ayant longtemps servi à mesurer les Champs-Élysées. — Cette tête a été considérablement aplatie par les coups de poing que lui ont appliqués les bons parisiens désireux de mesurer leur force.
58. N. Vue prise dans le royaume de Naples, par M. Bellel. Non content de faire croître des melons, le soleil y fait encore pousser des parasols. Heureux pays pour les aux marchands de parapluies.)
459. J. L'humilité chrétienne consiste à s'effacer le plus possible. Sainte Thérèse est tellement bien compris, que c'est à peine si elle montre au public une silhouette blanche sur un fond noir d'ivoire. Félicitons M. Goyet d'avoir si bien interprété de cette grande sainte.





845. **κ.** Cheval monté sur les jambes d'un âne cagneux et atteint de v
335. **κ.** Les rides ne font pas le bonheur. J. Dyckmans entreprend ric
et pour femmes, et généralement tout ce qui peut contribuer à donn
mie humaine l'aspect d'une vieille court-pendue ; le tout aux prix les
les commissions s'adresser chez M. Menu, détaillant, aux glacis.
957. **κ.** Ce tableau d'une véritable majesté de pinceau, représente u
bon vieux temps, arrivant à pas de loup, de derrière une roche, c
ouvriers faisant la sieste. Étonné de les trouver dormant au milieu d
son bras armé d'une trique, pour les frapper ; mais un autre sentimen
vient prendre place dans son âme. Il ne peut s'expliquer comment
pu s'endormir et dorment encore, la flamme, pour ainsi dire, dans l
sence de ce feu l'inquiète et le préoccupe ; la chaleur de la tempé
tume des hommes éloigne toute idée de chauffage, le sommeil ne
être éclairé. Quel est donc ce mystère ? Ces hommes n'auraient-ils
et ne serait-ce pas M. Thomas qui aurait fait allumer le feu pour s
culiers.
808. **κ.** Le prix de propreté, d'ordre et de maintien revient de plei
fiaen. Son village de Meyringen est bien tenu ; ce tableau est parf
Espérons que les conseils communaux des faubourgs profiteront de l
qu'on leur donne.

423. **K.** Les bonnes actions doivent toujours rester cachées; c'est pourquoi Samaritain de M. Gigoux ne laisse passer que le bout du nez à travers feuillage.

899. **K.** Ramoneurs comptant le gain de la journée, par M. Starck, Jules. T. deux couplets, sur l'air :

Ramenez-ci, ramenez-là :

1^{er} Couplet.

2^e Couplet: .

PREMIER RAMONEUR :

DEUXIÈME RAMONEUR :

Lorsque Monsieur Starck dépense;
Pour nous peindre, quelques sous,
Il faut avoir peu de chance
Pour être faits comme nous :
En ramoneurs habillez-vous,
Nous dit-il avec suffisance,
Si mon tableau fait de l'effet
Je vous garnirai le gousset.

Chacun devant nous s'arrête
Et sourit d'un air malin.
L'un s'écrie : Ah ! quel air bête !
L'autre : Dieu, qu'il est vilain !
On rit de mes bras, de ma main,
Et de mes pieds, et de ma tête.
Dois-je du matin jusqu'au soir
Dans cet état me laisser voir ?

Les deux ramoneurs ensemble.

Ensemble.

Hélas ! est-il assez garni
Pour rester exposés ici
Dans le triste état que voici.

Pour le peu d'argent que voici,
Monsieur Starck, c'est trop de se
Vite décrochez-nous d'ici...

1081. **L.** Ce tableau représente : Le comte d'Egmont écoutant avec
ture de son arrêt de mort, dans une des salles de la Maison du Roi à
que). Effet de lumière à travers des barreaux. On ne saurait trop s
de M. Gallait.
718. **L.** Vue des fours à briques couvrant les hauteurs d'Ixelles, par M
897. **L.** La dame à l'anneau d'or; épisode de la destruction d'Herc
dame nous a tenus bien longtemps en méditation; nous ne compreni
moutard; un ami officieux nous a expliqué qu'il servait de peigne
toutes ses dents. La femme n'est-elle pas un peu bien longue. Au pr
croyons voir à Herculanium, Hercule en femme. En regardant atten
l'épaule de cette dame, on croit voir une seconde fois ce qu'on a déjà
896. **L.** M. Stallaert est grand admirateur de la régularité et il le prou
personnages sont placés en rang d'oignons. Si le pauvre T'Serclaes n
pour faire diversion, on croirait voir un peloton attendant ses armes
eice sous le commandement de la duchesse Jeanne.
615. **L.** La famille du joueur; déchet. — Dans ce tableau tout respire
passion avec laquelle cet homme joue aux échecs prouve surabonda

des jeux de hasard. Quand on joue seul on gagne toujours, on se fait qui s'évanouissent devant un adversaire, et un beau jour, on réduit sa misère, et sa vieille mère à laisser pousser sa barbe de désespoir.

150. L. Cet homme s'insurge contre une crampe violente qui vient de la bras. Qu'on appelle le docteur Servais !

466. L. Jeunes Albinos prenant leurs ébats sur des terrains albinos. Voilà depuis leur enfance, les enfants et les terrains ont un air de candeur et qui repose l'esprit.

309. L. Cette Vierge des affligés l'est beaucoup de devoir quitter son ca fauteuil l'en expulse. La reine et le prince furent très-affligés de la re tête, d'autant plus qu'ils étaient dans une position malaisée, et le public est torticolis pour avoir regardé cet effet de riche manteau.

154. L. Projet de fontaine publique destinée à un phalanstère. Les autorités admirent la réduction de cette œuvre et décident qu'elle sera édiflée le m la colonne du Congrès à Bruxelles en Brabant.

1068. **L.** Grande pancarte en commémoration de la mort de Laruelle.

Ce tableau est peint à la truelle. Les sept coups de poignard dont est crevé le bourgmestre, sont d'une vérité saisissante et d'un *fer* assez large : néanmoins nous trouvons que l'artiste fait peu de progrès; il suit la *vieille voie*.

Pour l'explication de ce tableau nous croyons utile de mettre sous les yeux une complainte du temps, relatant l'événement.

COMPLAINTE

SUR LA MORT DE SÉBASTIEN LARUELLE, BOURGMESTRE DE LIÈGE, (16 AVRIL 1608)

Vous qui passez, plaignez le triste sort
D'un magistrat appelé Laruelle,
Qui fut un jour lâchement mis à mort
Tout en donnant la preuve de son zèle.

Prêtez-moi votre attention,
C'est une histoire lamentable,
Et songez que l'ambition
Rend souvent l'homme bien coupable.

Vous saurez donc que le comte René
Aux Pays-Bas dirigeant la finance,
Menait le train le plus désordonné :
A son profit il faisait sauter l'anse.

Prêtez-moi, etc.

Le roi Philippe un beau jour s'aperçut
Que ses écus filaient par fortes doctes
Sans prévenir il se mit à l'affût
Et dès l'abord trouva le pot aux roses.

Prêtez-moi, etc.

René s'enfuit... c'était le bon moment
Il vient bientôt chercher asile à Liège
A Laruelle il mentit tellement
Que celui-ci le crut blanc comme neige.

Prêtez-moi, etc.

On le traita comme un ancien ami,
Et lui pourtant n'en fut pas plus sincère.
Ne pouvant faire une chose à demi,
Il résolut un vrai trait de vipère.

Prêtez-moi, etc.

Dans un banquet qui se passa chez lui,
Il invita ce pauvre Laruelle...
Tous ses amis s'y rendirent aussi :
Vous le voyez, la partie était belle.

Prêtez-moi, etc.

René l'infâme, à ce festin charmant
Aux invités ne fit point faire maigre ;
Il les prenait tous par le sentiment,
Le miel souvent vaut mieux que le vinaigre.

Prêtez-moi, etc.

Mais tout à coup la porte avec fracas
D'affreux soldats vomit la troupe
Sur Laruelle on frappe à tour de bras
En digérant, hélas ! il rendit l'âme

Prêtez-moi, etc.

Ce grand tableau représente l'instant
Où Laruelle a reçu ses blessures
Sur ses amis il ouvre un œil mourant
Et l'un d'entre eux lui tire ses cheveux

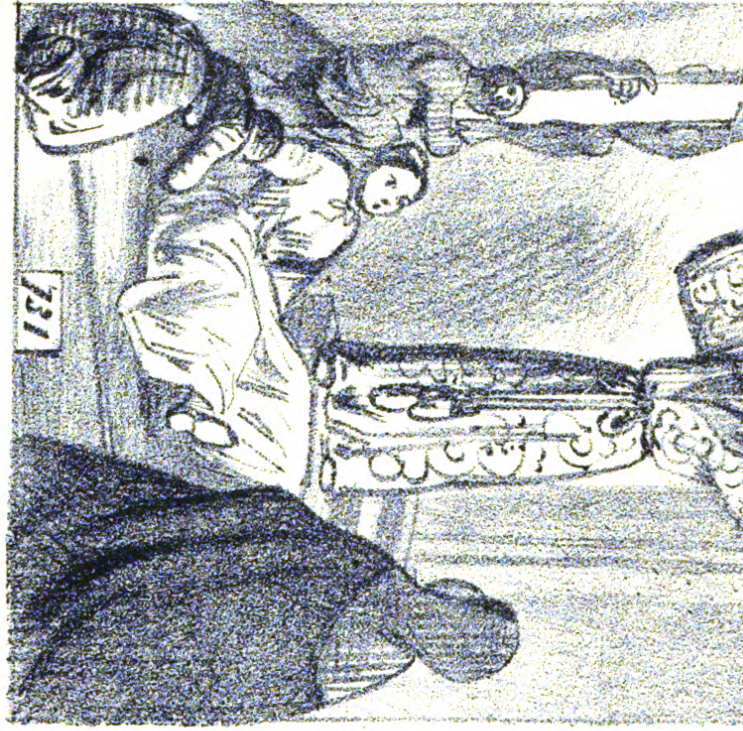
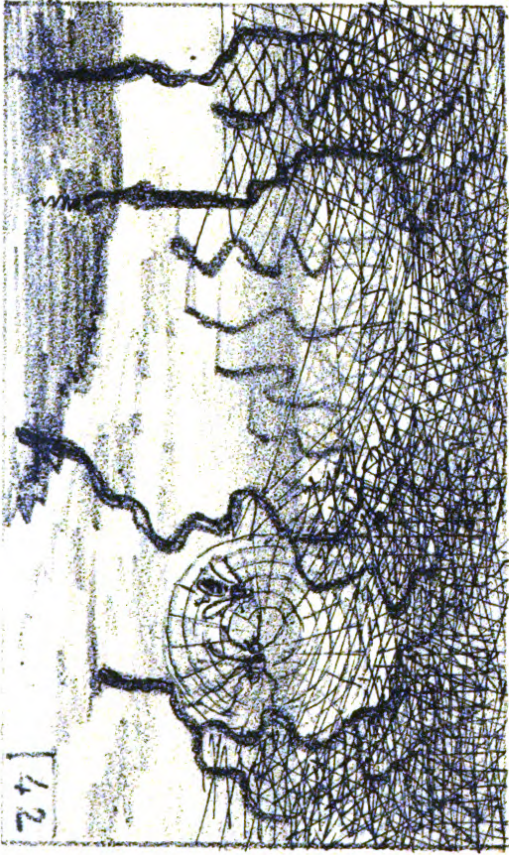
Prêtez-moi, etc.

De tous côtés vous voyez ses parents
Pâles, défaits et frappés d'épouvante
Tous devant lui restent les bras en l'air
Et là, plus loin, sanglotte sa servante

Prêtez-moi, etc.

C'en est assez : l'histoire doit finir
En même temps que le héros du drame.
Veuillez de lui garder le souvenir,
Soyez heureux, et priez pour son âme

Prêtez-moi votre attention,
C'est une histoire lamentable,
Et songez que l'ambition
Rend souvent l'homme bien coupable.



731. **L.** L'invention du mât de Cocagne. — Deux jeunes gamins se disputent
côtés du mât à qui montera le premier. Une pauvre fille ayant voulu es
exercice qui n'est pas de son sexe est tombée en pamoison par terre. Un
père Cassandre, vient faire des remontrances à cette malheureuse qui a
plutôt besoin de médecin. La composition cocasse de ce tableau laisse un
impression dans l'esprit du visiteur.
42. **N.** Araignée filant sa toile au-dessus d'une mare.
765. **M.** L'effet de lune sur l'océan, de M. Pleysier, est tellement vigoureux
net la toile en deux.
480. **M.** M. Hérinckx n'a exposé qu'une discussion ; c'est dommage, il aur
aussi une conspiration, ou une manifestation, ou toute autre station, sans fa
tention du public qui cherche en vain son intention, sans éprouver d'autr
qu'une déception, car dans cette conception, l'expression est une illusion.
525. **M.** Les bons jours.
Un parasol trop petit pour deux ; en revanche un chapeau trop grand pour
57. **M.** Farceur de Billardet, va ! vous êtes un joyeux représentant de la
gauloise. Vous ne faites pas fi du calembourg, même en peinture. Votre
chrétienne en est la preuve ; c'est une mère, *grise* de douceur, en voyant
blanc passer au bleu. Vive l'esprit !

729. **M.** Ceci vous représente une femme d'une blancheur éblouissante ; de sa propreté, elle se dispose à prendre un bain d'encre pour varier ses toilettes.

451. **N.** Quadrille chieard, cavalier seul. — Un célèbre habitué de la M... exécute le pas du croyant, aux grands applaudissements de la galerie.

Et après avoir dansé une tulipe très-orageuse, ils allèrent manger une carbonade aux Trois.

659. **N.** M. Mathieu veut nous faire croire que sa Madone est la mère de... C'est un prétexte pour nous montrer deux charmants enfants bien propres en porcelaine, dont l'un fait des agaceries à l'autre. Avec une vierge comme ça, on ne comprend que la première partie du mystère de l'Immaculée Conception.

891. **N.** Misère et Opulence. Sur une estrade sont des saltimbanques qui jouent par une opulence de couleurs qui contraste avec la misère de teinte du boulevard où sont une femme grise (de ton, car elle est pauvre) et un chien bleuté qui se force à se terminer en sang-sue. L'allégorie est transparente, et la toile est fine.

592. **N.** Portrait d'un Marchand de peaux de lapins retiré. Malgré la basse température, ce vieillard a voulu faire montre de ses fourrures. De peur qu'on lui déroberait pendant qu'il pose, il tient en mains ses lunettes, son mouchoir soigneusement relié en veau, le célèbre livre : *l'Art d'élever les lapins et de gagner mille livres de rentes*, ouvrage immortel qui a eu seize éditions. Un au-



même auteur, *l'Art de faire la cour aux femmes*, a été moins heureux qu'une seule édition qui ne s'est pas vendue. Est-ce que les hommes aimeront les lapins que les femmes?... Espérons que *l'Invasion au Salon* aura le sort des deux ouvrages.

181. **N.** Quand les bœufs vont deux à deux et qu'ils escaladent une montagne ils s'incrument dans le papier maché, de façon à faire croire qu'ils sont dedans, du moins, s'il faut en croire M. Xavier de Cock. *Souvenirs de Fontainebleau* dit le livret; c'est souvenir de Nuremberg qu'il faut lire.

320. **N.** On connaissait les horizons rouges, oranges, jaunes, etc. M. Dujardin, vendeur de l'horizon tulipe. Une plate-bande de tulipes traverse le tableau sur toute sa longueur. Cela fait de la peine à la Sainte-Vierge et à sa suivante qui se précipitent vers le public comme pour dire : Ah que c'est laid! Le public opine dans leur sens, mais ne quitte pas le tableau sans féliciter ces dames sur la beauté et la solidité des étoffes qui les couvrent.

640. **N.** Ah! que je m'ennuie donc au Salon, que je m'ennuie donc! (*Rue de la Ste-Thérèse*).

156. **N.** Deux bœufs accablés de chaleur, implorent le ciel afin de faire cesser ces choses. Animée du même sentiment, la charrette à foins se prépare à faire balayer de la façon la plus gracieuse. — Depuis quelques années M. Coumont abuse des compliments; aussi ne parlerons-nous pas de son second tableau.

972. **A.** Modestie à part, M. Vanaerschot est bien modeste de trouver son
deste. Si la Modestie fait la moue, le sourire de l'effronterie doit être bien

441. 442. **D.** Deux tableaux qui se suivent et se ressemblent. Nous aimon
de philosophie en toutes choses; M. Goyet est un philosophe farceur; ses d
ont cela de remarquable qu'on ne peut pas les regarder sans rire. Jamais
prévu pareille interprétation.

81. **D.** Intérieur de la cave d'un patissier; gelée de groseilles pendant la cu

566. 777. **A.** Ces dames désirent garder l'anonyme.

605. **H.** Canal de Slykens.

Nous engageons vivement MM. les commissaires-voyers à profiter de la leç
que leur donne M. Lehon; le canal est beaucoup mieux pavé que la rout

650. **C.** L'enlèvement enlevé à Eugène Delacroix.

248. **L.** L'orage à l'aspect de la bruyère, ou la bruyère à l'aspect de l'orag
que cela veut dire?

252. **P.** Don Quichotte, dans un escalier qui passe pour un escalier du I
550. **Q.** Indécision. — Tombera-t-elle pile ou face, cette italienne?
162. **L.** Ah! qu'il est donc bien frisé ce mousquetaire en papier lustré.
350. **K.** Une mère bien aveugle puisqu'elle refuse de voir de bon œil un
huit pieds à sa fille qui n'en a que trois.
1074. **F.** Lanternes vénitiennes et un petit mouton de bois. Ce tableau
lumineux, qu'on l'a placé au plafond pour éclairer la salle.
1044. **N.** Intérieur d'un grenier. — La scène se passe sur une poutre. O
grande chasse aux rats, poursuivis par les croisées.
208. **K.** Belle composition, mouvement, perspective; toutes ces qualités
réunies dans cette vaste toile, modestement intitulée : le Bouvreuil.
que cet attachant épisode ira orner un de nos musées.
822. **C.** Very Nice, M. Rothwell, too nice indeed. — Le même peintre
trait de Lady de H. W. et il affirme que c'est une étude d'après nature ;
peine d'être mentionné.

192. **D.** Est-il coquet ! mais est-il donc coquet ce M. De Fontenay ! il y mar
rouges, mais pour sûr, il a donné un œil de poudre à sa montagne du
voyant, le soleil se couche.
1004. **K.** Portrait d'homme en robe de magistrat, par Van Laethem.
Ce tableau est destiné à servir d'enseigne à une maison très-achalandée
Sous le portrait, qui nous semble, du reste, assez ressemblant, on insc
Au bon magistrat. Plaide pour civil et militaire. Prix modérés.
1095. **K.** Après un hivernage dans la nouvelle Zemble, Heemskerk et se
revinrent au pays à travers mille dangers. Actuellement ils sont représen
sur un océan de monstrueux tessons de bouteilles, mais la crainte de se
empêche pas de jouer à cache-cache dans leur barque et de se livrer à t
tours en regardant le soleil sortir d'une vieux goulot.
958. **N.** Portrait de la portière de M. Thurwanger pour l'acquit d'un term
880. **H.** Nicolas Zannekin pour connaître les dispositions du camp de Ph
Cassel, se déguise en marchand de crevettes, et pour mieux garder l'in
une pose de fier à bras et un air des plus rebarbatifs.



891. **N.** Faisant un compas de son pouce et de son index, un vieillard d'un monsieur tout de noir habillé; cette scène navrante fait verser des larmes à quelques âmes compatissantes qui se trouvent par derrière.

792. **N.** Un goutteux à l'exposition.

— Allons levons-nous, j'en ai assez!

600. **N.** Frères et sœurs, dit le livret, et ils ne sont que deux!

Le breton prit sa sœur entre ses bras, et jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus (noises) et sur ce, il donna un coup de poing dans le ciel.

258. **O.** 259. **J.** 260. **P.** 261. **M.** David de Noter, le peintre de la pot au feu, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'il a considérablement son commerce. A l'avenir on trouvera chez lui une pléiade de bœufs écorchés, plus petits et plus pâles que nature, lièvres, casseroles, et généralement tout ce qui concerne la cuisine et le garde-manger, comme par le passé, à dessiner admirablement ses personnes. — le dise.

509. **L.** Acte d'humilité de Saint Bonaventure.

De bonne heure sa mère, le voua à Dieu. A cause de sa jeunesse, il entre dans l'ordre des frères de l'époque disait que le péché d'Adam, pour faire le tour du monde, n'avait pas bes chez lui.

Il fut nommé porion en 1256. Depuis il ne cessa de relaver des assiettes ; mais par une grande Providence, il conserva toujours sa dignité et des mains blanches. Au moment où nous traç reçoit le chapeau ; bonne aventure qui lui permet de résilier ses fonctions. En signe de réjou air de Mattauphone devant un roi mage que feu Rubens a bien voulu prêter pour la circonstan

1084. P. Le désespoir triple les forces ; demandez plutôt à M. Weiser. La leine-Hercule, dans un paroxisme de n'importe quoi , essaie de renverser ses efforts sont vains, M. Thomas a pris toutes les mesures pour que la c que pas de solidité, il n'a pas regardé à la dépense. (Voir le n° 937.)

957. O. Dans un cabinet particulier Roland de Lassus chante les psaume tence devant Charles IX. En entendant ces chants lamentables, le roi Ch grit à vue d'œil.

1104. O. Tableau fantastique. Deux chauves-souris volant vers leur tannic

Le public. Que font là haut ces deux chauves-souris patibulaires?

Les Cosaques. Nous ne savons ni ce qu'elles font ni ce qu'elles trament..

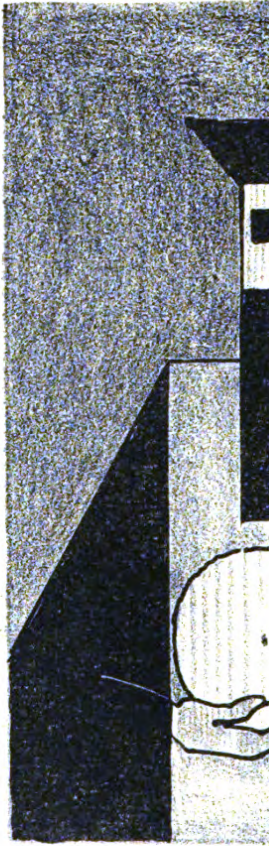
Le public. Elles sont bien mal entortillées dans tout ce gâchis.

Les Cosaques. Passons, passons vite.

785. O. A la première vue, on croit que c'est un portrait, un peu blanc,



432



trop roux ; mais à la seconde vue, on s'aperçoit, heureusement pour le peintre, que le portrait n'est qu'une réclame et que le portrait n'est qu'un échantillon de dentelles (l'adresse au bureau des cosaques.)

280. ●. Figure de géométrie. De l'influence du dessin linéaire dans la peinture, dédié aux élèves des écoles gardiennes.
452. ●. Un cuirassier de la vieille garde amuse l'enfant pendant que la payse est en train de parer le bouillon de l'amitié. Cet homme a mis un faux front pour n'être pas surpris ; vieux renard et prudence, cela ne fait qu'un ; cependant papa Céladon ne retrouve pas sa contre-épaulette, il pourra lui en cuire.
52. ●. Retour d'un croisé après un bon dîner. Le peintre a choisi le moment où le croisé est retiré dans le silence du cabinet, le croisé médite par quelle voie aura lieu l'expédition des principautés danubiennes. Il a parfaitement rendu l'irrésolution de cet homme dans l'expression de la figure du personnage et dans la pose, qui est pleine de tristesse.
556. ●. Terre de *Kummer* surabondamment fumée : effet de pipe culottée.
658. ●. Femme bicéphale faisant un pèlerinage pour perdre la tête qui la gêne sur le dos. Elle se jette à des pieds de terre cuite qui n'ont pas l'air tendre. Une statue de saint Mathieu pourrait seule guérir cette malheureuse.
101. P. Portrait par M^{lle} Bovic. Comme sujet, c'est un des plus beaux portraits.

position. L'exécution de son côté est loin de laisser à désirer. La tête, par le poids des idées, semble vouloir tomber du cadre; l'expression de la physionomie, des plus heureuses, un très-bon caractère lui est imprimé, tout décèle

590. **P.** La Herse. — Effet de chocolat à l'arrière plan.

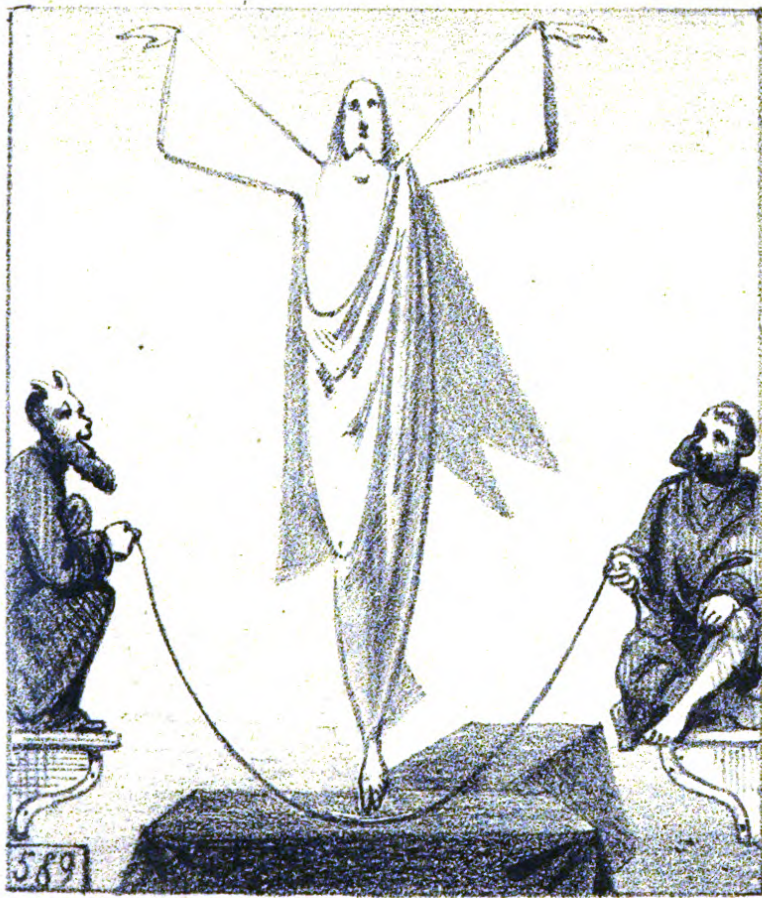
1027 **P.** M. Van Schendel établit clairement que la lumière de l'huile est plus rouge que celle de la lune. Voilà bien des années qu'il donne la preuve de son dire. La lumière doit être entrée à présent dans l'esprit de tout le monde. Ses tableaux de M. Van Schendel sont des plus variés. Tantôt, c'est un marché de Rotterdam, tantôt un marché d'Amsterdam, ou de quelque autre ville hollandaise. On ne permettrait pas de faire deux fois le même. Il n'y a que la lumière, les pavés, les paniers et généralement tous les accessoires qui soient immuables, mais le titre varie : c'est ingénieux.

1019. **P.** M. Vanoudenhoven a le parc de Versailles photographié dans l'été. C'est à regretter qu'il se soit cru obligé aussi de le photographier sur la toile. Le tableau est neuf, mais laid.

589. **P.** Transfiguration, lisez défiguration. — Le Christ sur deux tables, tapis verts, danse dans la corde; saint Pierre et saint Roch là font tourner. On ne voit pas, c'est à cause du mouvement de rotation précipité; l'homme







devine. Si M. Leclercq a représenté le Christ en Albinos, c'est qu'il a pensé qu'il noircira assez vite à Fontaine-l'Evêque, *pays de l'houille*. Avec la volonté du monde on ne saurait trouver M. Leclercq obscur,

218. **Q**. Lutte de maigreur entre deux chiens et un lézard de muraille, théâtre de marionnettes.

219. **Q**. La première impression du nègre Kalichekop, en apercevant le maître est un mouvement d'orgueil, parceque sa tête à lui a le double. Cependant la tête de coiffeur de Velasquez l'inspire et il forme le dessin.

Cet esclave acquit par la suite un remarquable talent, et dans ses vieux jours, il inventa pour en léguer le secret à M. de la Charlerie.

1109. **R**. Toile tout à fait remarquable, la poésie déborde dans cette œuvre, les détails sont peints d'une couleur rompue. Le ton local est bien observé, la chair grasse, le faire grenu, le morbidezza est des plus heureux; l'avant plan sur un frottis de bitume, est d'une verve de palette tout à fait coloriste.

1051. **L**. Tripotée générale pour la conquête d'un panier de volailles.
(Épisode de la famine de Grave)

M. Van Severdonck a saisi le moment où les affamés se précipitent les uns sur les autres au risque de tomber hors du cadre, pour arriver au plus vite aux volailles. Le chef a beau leur crier : Pas si vite, pas si fort..... Q

pour un , il y en a pour dix. C'est comme s'il chantait : *Ventre affamé n'a pas de pitié*. La fermière, qui comptait sur la vente de ses volatiles pour s'acheter une robe de chambre, se met à pousser une écume de fureur ; dans sa rage elle empoigne le fruit de ses entrailles pour le défendre comme d'une massue, afin de défendre sa propriété... En voyant cette toile d'araignée, une énergie si sauvage, le sang se glace dans les veines. Quant à nous, nous sommes effrayés, nous détournons la tête et nous cherchons avidement des yeux un spectre riant. Quel spectre se dresse devant nous ? Le n°

296. L. Un malheureux moine, qui, en voyant passer sous ses fenêtres un char de charbonniers, ressent pour la première fois les aiguillons de la chair, et s'écrie : *Contorsions extatiques* : Une femme ou la mort ! Tristes suites d'une réflexion réfléchie ! Nous passons ; ciel ! le n°

300. P. Nous apparaît ; il a pour titre : *Dernière heure d'un prodige*. C'est un homme du 1^{er} étage, se demandant s'il ne ferait pas mieux de brûler la cervelle de son voisin du rez-de-chaussée.

N'y tenant plus, l'âme à l'envers, nous fuyons à tours de jambes ce char de charbonniers. Le n°

456. L. A beau nous offrir une prise, nous n'en usons pas. Nous courons

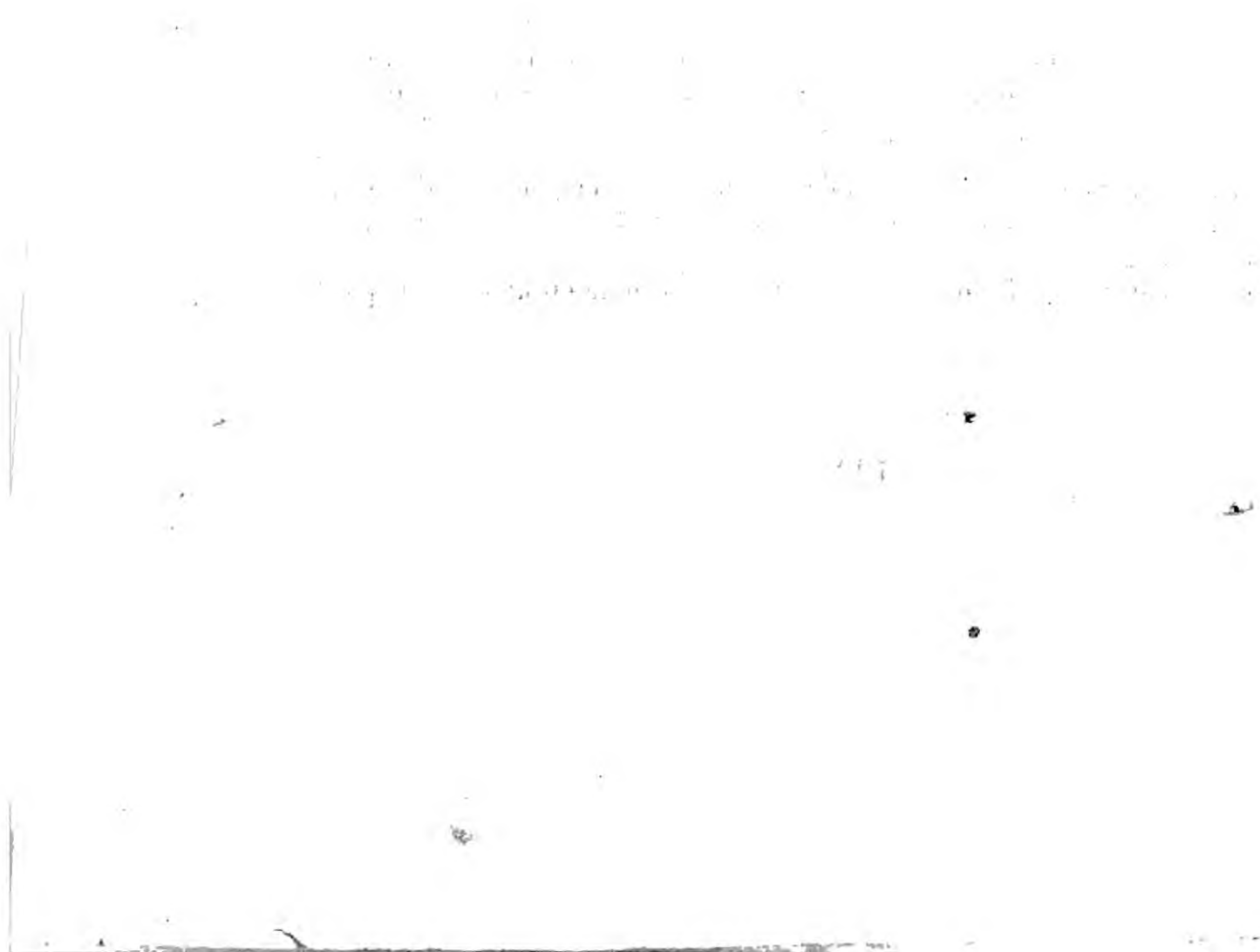
leine ; peut-être courrions-nous encore, si nous n'étions arrêtés par une p
semble nous adresser, à nous comme à tout le monde, une dame portant le m

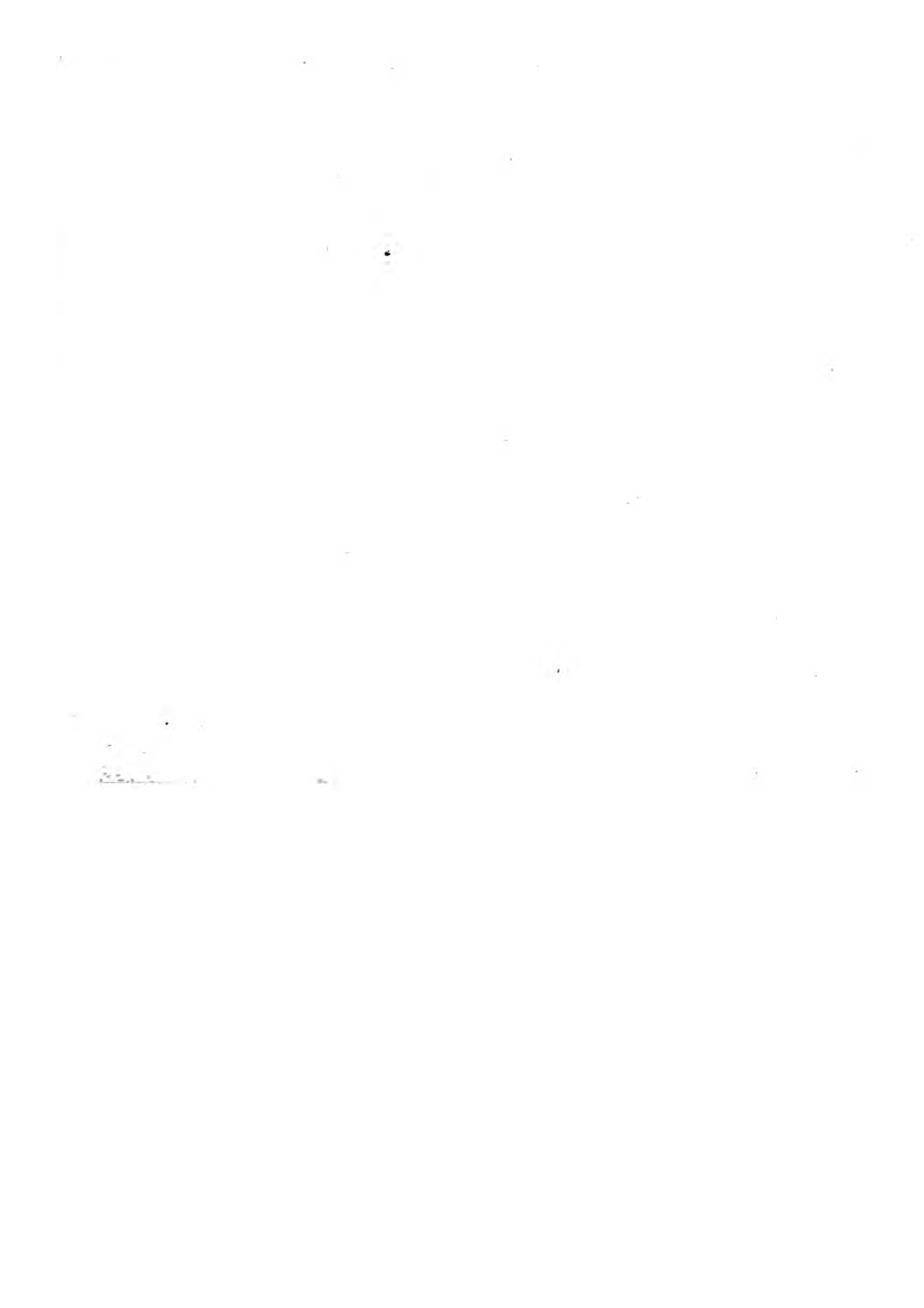
842. N. J'ai bien l'honneur de vous saluer, *saligauds*.

Stupéfaits, anéantis, nous nous laissons choir sur un banc, et pendant dix
nous faisons les réflexions les plus biscornues sur les vicissitudes des choses hu
sur les tableaux du salon.

· Nous aurions cru faire un vol à nos lecteurs , si nous ne leur en avions fai

FIN.





10

Case E. b.



